

# l'enseignant

L'école libératrice

de Seine Maritime

# stagiaire

Syndicat des Enseignants-Unsa  
77 quai Cavellier de la Salle 76100 ROUEN  
Tél : 02 35 73 16 75 - Email : [76@se-unsa.org](mailto:76@se-unsa.org)  
Site : [www.sections.se-unsa.org/76](http://www.sections.se-unsa.org/76)



# Enquête FSTG 1er degré 2017/2018



[se-unsa.org](http://se-unsa.org)



## Je donne mon avis sur ma formation...

La loi de refondation a vu la mise en place des ESPE et une singulière -et ô combien-nécessaire augmentation des recrutements d'enseignants et de personnels d'éducation (54 000 créations de postes d'enseignants et CPE annoncées sur le quinquennat précédent).

Toutefois, ce défi se heurte aujourd'hui à deux principaux écueils pour celles et ceux qui entrent aujourd'hui dans la profession :

- La question de l'attractivité du métier (Les enseignants des écoles ne conseilleraient leur métier à un jeune de l'entourage qu'à 25,9% (source : baromètre des métiers Unsa Education 2017)
- La question de la formation des enseignants car «enseigner est un métier qui s'apprend».

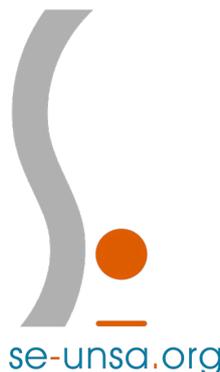
C'est sur ce dernier point que le SE-Unsa s'est adressé aux Professeurs des Ecoles Stagiaires de Seine Maritime à travers une enquête menée fin décembre 2017.

Au travers des réponses reçues, le SE-Unsa se fera le porte-parole des enseignants-stagiaires et mettra tout en œuvre pour que leur formation

- réponde à leurs attentes légitimes à l'ESPE et sur le terrain
- soit à la hauteur de l'enjeu que représente le défi de former au mieux les enseignants de demain.

*L'équipe 1er degré du  
SE-Unsa 76*

*NB : les notes en regard des graphiques reproduisent intégralement et textuellement les commentaires des stagiaires*



### II.1.1 La formation initiale des enseignants et CPE : une formation professionnelle et universitaire

Pour le SE-Unsa, l'acquisition des compétences débute avant même la formation initiale d'enseignant-e et CPE par les études préalablement suivies et les expériences précédentes. Dans ce processus de formation, la formation initiale, avec le concours, constitue une étape essentielle de la construction du professionnel. Elle développe et structure ses compétences ainsi que son rapport au métier qui est évolutif par nature : contextes d'exercice divers, évolution des besoins des élèves au regard de l'évolution de la société et une carrière possiblement variée.

Interdisciplinarité, évaluation au service des apprentissages et non l'inverse, apprenant acteur de sa formation, bienveillance, sont autant de principes qui doivent guider la formation des enseignants comme ils devront guider leur propre action avec leurs élèves.

La construction d'une culture professionnelle commune, notamment en ingénierie pédagogique, doit favoriser les échanges de pratiques et les formations communes entre les différents cycles et degrés.

#### II.1.1.1 Reconnaître le haut niveau de compétences nécessaire à l'exercice du métier

Pour le SE-Unsa, il est important que la formation initiale s'organise dans le cadre d'une formation professionnelle universitaire reconnue par un master spécifique : le master Meef (Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation).

#### II.1.1.2 L'alternance intégrative : un objectif à atteindre

Pour le SE-Unsa, l'alternance intégrative qui est le levier de la formation professionnelle universitaire doit devenir une réalité.

- Pour cela, une véritable concertation et une véritable coopération entre université et Education nationale sont indispensables.

Des stages d'observation et de pratique accompagnée doivent être développés en amont de la réussite aux concours.

- La mise en stage, c'est-à-dire les premières semaines de l'année, doit être aménagée.
- Dans le cadre de la formation initiale à l'ESPE : dès la rentrée, des cours spécifiques à la prise en charge de la classe doivent être mis en place.

Dans le premier degré en particulier, il faut améliorer les modalités de stage en tirant un bilan des différentes formes expérimentées : binômes de stagiaires ou stagiaire/titulaire alternance deux jours/deux jours ou deux semaines/deux semaines, stage filé/stage massé, tutorat dans l'école... Lorsque la classe est partagée avec un titulaire, la mise en relation entre celui-ci et le stagiaire doit être accompagnée pour mieux appréhender les prérogatives de l'un et de l'autre ainsi que le rôle du tuteur.

- En s'appuyant notamment sur des enquêtes auprès des promotions de stagiaires précédentes, les contenus des maquettes de masters comme les modalités de leur évaluation doivent être retravaillés par les équipes pluri-catégorielles pour permettre aux futurs néo-titulaires d'appréhender les différents profils de postes et la diversité de besoins des élèves, notamment les élèves à besoins éducatifs particuliers. Les équipes pluri-catégorielles doivent absolument intégrer des professionnels de terrain diversifiés.
- Le tutorat mixte doit être profondément amélioré avec plus de coopération entre le tuteur terrain et le tuteur Espé. Cette coopération doit être pilotée et s'appuyer sur des formations communes, des échanges, des outils partagés de suivi des stagiaires. L'année de stage est avant tout une année de formation, c'est la raison pour laquelle le tutorat mixte doit se centrer sur l'acquisition progressive des compétences bien avant leur évaluation.
- L'accompagnement du mémoire doit être largement amélioré pour être la pierre angulaire qui permet de consolider les connaissances scientifiques en les interrogeant du point de vue du professionnel tout en développant la capacité à mobiliser les apports de la recherche pour résoudre des problématiques professionnelles. L'intervention ponctuelle des partenaires de l'école (éducation populaire, associations de parents d'élèves, élus, ...), y compris issus du monde de l'entreprise, doit permettre de faire bénéficier les stagiaires de regards et de connaissances experts sur le monde auquel ils doivent préparer leurs élèves. La détermination du sujet de mémoire doit être mieux accompagnée pour tenir compte des intérêts du stagiaire, des ressources humaines disponibles pour l'encadrer ainsi que des thématiques qui pourraient émerger du terrain. La possibilité de réaliser entièrement ou en partie ce mémoire à plusieurs doit être offerte.

#### II.1.1.3 Les parcours adaptés : acquérir les mêmes compétences

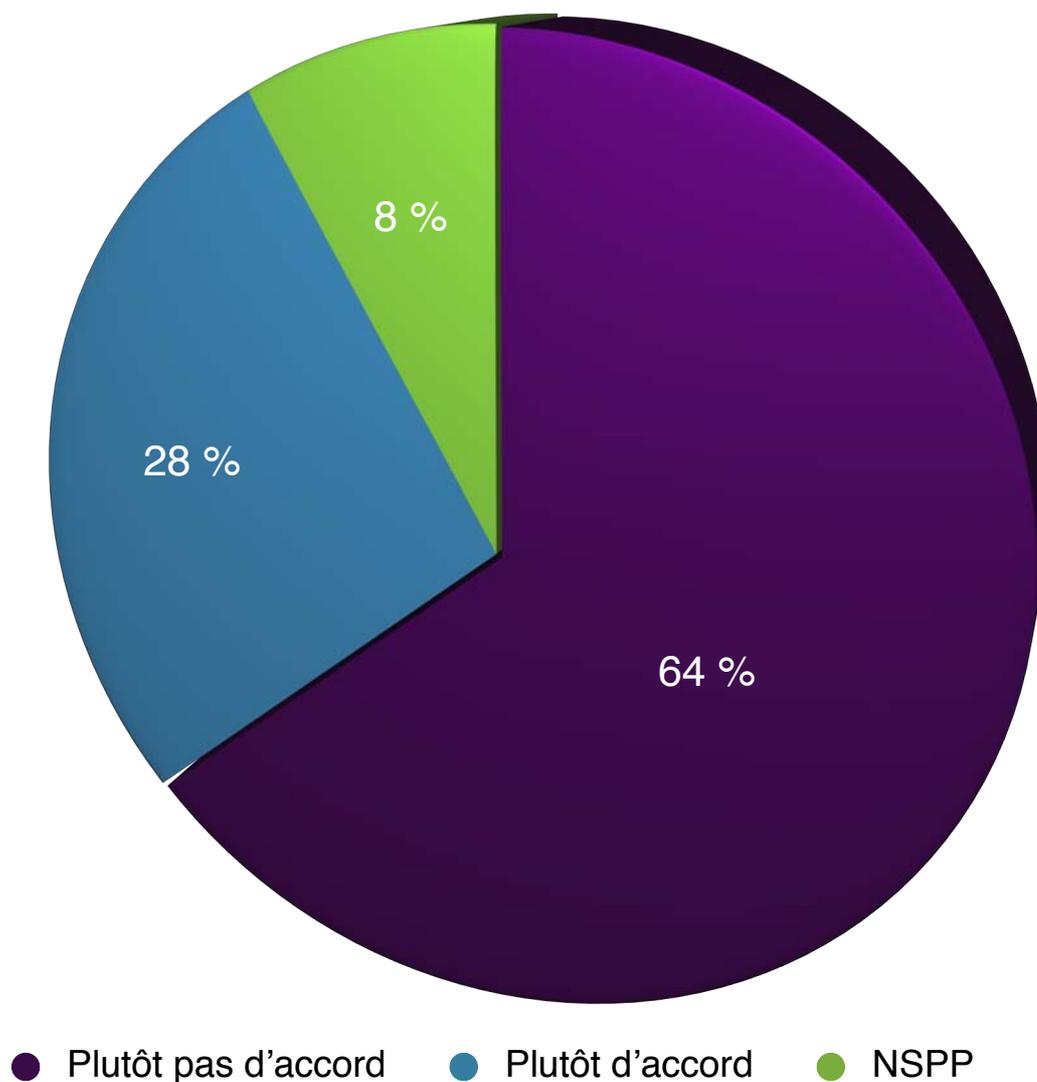
Pour le SE-Unsa, le parcours adapté n'est ni un parcours allégé ni une répétition.

Pour le SE-Unsa, les professeurs ou CPE stagiaires dispensés de la condition de diplôme ou la remplissant déjà mais avec un autre master doivent avoir acquis, au terme de ce parcours adapté, les compétences professionnelles et universitaires du master MEEF. Par une pédagogie différenciée, le parcours adapté doit leur permettre d'acquérir les compétences qu'ils n'ont pu acquérir par leur expérience et/ou leur formation antérieures.

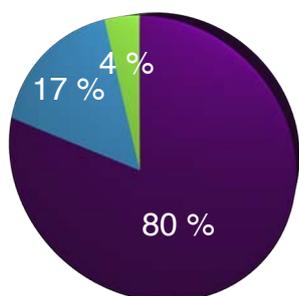
Lorsqu'ils détiennent déjà le master Meef, le parcours adapté doit prendre une autre forme et permettre d'approfondir les compétences en diversifiant les situations professionnelles notamment.

Les lauréats de concours justifiant « d'une expérience d'enseignement suffisante » doivent également bénéficier d'une formation tout au long de l'année de stage.

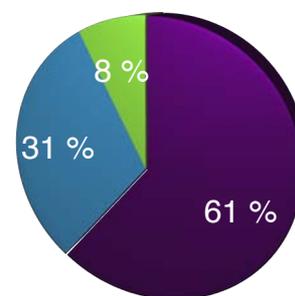
# 1) Les contenus d'enseignement à l'ESPE correspondent à mes attentes...



Rappel enquête 2015/2016 :



Rappel enquête 2016/2017 :



## • Trop théorique (2)

• Le travail à l'ESPE n'aide pas réellement à la constitution de séances, de progressions / programmations, de séquences...

Ils sont pertinents

• Les cours sont rébarbatifs, il n'y a pas souvent de choses que l'on peut mettre en pratique. Pour certains cours j'ai l'impression qu'on essaye tout simplement de "boucher les trous dans l'EDT".

• Certains professeurs sont beaucoup trop théoriques. Ils nous proposent beaucoup de choses à mettre en place en classe sans concrètement nous expliquer comment le faire. Exemple : les élèves décident de passer leur évaluation quand ils sont prêts (dans un laps de temps de deux semaines par exemple). Oui c'est bien mais concrètement comment cela se passe-t-il?

• Rébarbatifs

• Les cours d'accompagnement de stage répondent précisément à mes besoins. Certains cours trop théoriques ne sont que répétition des contenus de M1. Une professeur de français, en arrêt, n'a pas été remplacée pour le fin du semestre et il nous manque donc des heures de formation.

• J'ai l'impression que l'ESPE fait du remplissage des emplois du temps. Ils ne savent pas quoi nous mettre comme cours, mais comme nous sommes en alternance, il doit y en avoir. Beaucoup trop d'enseignements sont trop éloignés de nos problématiques de professeurs stagiaires, comme la gestion concrète d'une classe, d'un conflit en particulier, de l'organisation des programmations, progressions, etc...

• Trop de théorie pas assez de mises en situation

• Parcours adapté : cours de m1 manquants (hors prepa crpe)

• Cela dépend très fortement des intervenants.

• Encore trop de théories... nous avons besoin d'éléments que nous pouvons mettre en place dans nos classes... certains profs ne sont plus connectés avec la réalité du terrain !!!

• Un peu plus de cours en lien direct et prenant appui sur la pratique ne seraient pas de refus.

• Certains cours correspondent aux attentes, d'autres sont très rébarbatifs car même contenu que l'année précédente m1 à cause des parcours adaptés non m1 Meef 1er degré

• On peut regretter que certains cours se résument à la distribution des documents d'accompagnements Eduscol ... (Art visuel notamment ...)

• Formateur quand c'est sous forme d'échange de pratique. Sinon quand théorique, plutôt difficile de se projeter.

• J'aurais aimé être mieux accompagnée, notamment durant les premières semaines, qu'on nous explique clairement ce que l'on attend de nous, comment faire une fiche de préparation, ce qui doit figurer dans le cahier journal, comment monter une séquence, etc. (toutes les choses qui nous sont demandées par l'ESPE mais que personne ne nous apprend réellement à réaliser). J'ai parfois le sentiment de me former toute seule, sur le terrain, uniquement lorsque je suis face aux élèves ou bien grâce au "bouche à oreille". C'est assez déconcertant. De plus, un seul et unique stage d'observation durant la deuxième semaine après la rentrée pour les stagiaires de la "cohorte B", c'est très peu. Être en stage pendant une plus longue période m'aurait semblé plus judicieux ou alors mieux encore : être (à mi-temps) aux côtés d'un enseignant expérimenté durant notre année de titularisation plutôt que de débiter seul avec un binôme qui n'a pas non plus de réelle expérience du métier, cela me semblerait beaucoup mieux.

• La formation a évolué dans le bon sens, une grosse charge de travail en début d'année afin de nous donner matière à ... mais le poids des évaluations a nettement diminué.

• Plus d'études de cas nous seraient profitables...

• Certains cours donnent des outils "pratiques" pour la classe. Il en faut plus. Un peu trop de répétition parfois dans les cours.

• En EPS notamment avec le projet USEP nous n'avons eu que très peu de contenus d'enseignement sur nos pratiques

• Souvent trop théorique. Pas assez en lien avec notre pratique. Ou alors, cours où tu te débrouilles seul et on te supervise de loin. Il faudrait plus de cours comme ceux avec des retours d'expériences ou ceux où nous échangeons sur nos pratiques.

• A ce stade, enrichissant la plupart du temps. En parcours adapté pas assez de rappel sur les contenus d'apprentissage

• Cours essentiellement réflexif, peu de méthodologie, peu de pratiques d'activité concrète à mener en classe, peu de psychologie de l'enfant, absence de neuroscience...

• Beaucoup de temps d'échanges entre PES mais très peu de didactique.

• Il est dommage qu'il y ait de nombreuses redondances entre le M1 et le M2 et entre les cours de différents intervenants... notamment en tronc commun. Nous ne sommes pas assez aiguillés et soutenus en recherche pour la préparation du mémoire.

• Non adapté au terrain (selon le niveau de classe)

• A l'espe du Havre il n'y a pas assez de différences entre les cours de maternelles et d'élémentaires : nous sommes depuis le premier semestre, la plupart du temps tous ensemble, il est donc compliqué de faire des cours spécifiques maternelles ou élémentaires.

De plus, je suis en petite section de maternelle, avec des élèves qu'on entrent à l'école, mais là majorité des cours d'en maternelle parlent de la moyenne et grande section. Il est difficile de trouver sa place et des contenus adaptés pour moi.

• Beaucoup de répétitions du M1

• Certains cours sont des contenus déjà étudiés en Master 1 pour l'obtention du CRPE.

• Peut être prévoir un cours sur le lsu.

Ayant un ancien master meef, certains cours sont obligatoires mais les ayant déjà eu je trouve cela dommage d'y assister.

Les cours concernant le stage en lui-même sont très pertinents.

Trop peu d'heures (FS déjà titulaire d'un master meef). Manque des choses concrètes comme gestion réelle d'un double-niveau, petite formation LSU, relation avec parents, organisation du travail, etc. Plus de cours permettrait aussi plus de contact avec les autres FS.

Certains cours intéressants, d'autres très redondants et peu de conseils pratiques et concrets. Cela manque de modèles concrets que l'on serait libre d'utiliser ou non...

Les contenus d'enseignement proposés à l'ESPE me semblent trop vagues voir inexistants dans certaines matières. Ce sont juste des conseils sur la pratique de terrain...

L'impression que les plages horaires sont mises dans le seul but de remplir notre emploi du temps

Trop théoriques et répétitifs. Même enseignement que l'année précédente et trop théorique

Il serait intéressant de construire des séquences à mettre en place dans nos classes. Les contenus restent encore très théorique et manquent réellement de pratique.

Pour la cohorte B, la 1ère période a été très abstraite car pas de recul sur la pratique de classe

Il manque du concret avec par exemple des activités de découverte possibles qui sont difficiles à imaginer en début de carrière.

Beaucoup de répétitions par rapport au M1.

Les cours sont plutôt utopiques et centrés sur des classes faciles donc difficilement adaptables aux classes compliquées.

Intéressant mais souvent redondant

On recommence ce que l'on a fait en M1. Les situations sont utopistes. Les cours ne nous apprennent rien. On perd notre temps

Manque de contenus clés en main

Contenu souvent intéressante et permettant des réflexions sur notre propre pratique voire même d'apporter des idées de séquences.

Trop théoriques et universitaire.

Trop éloigné de la pratique de classe réelle sauf en anglais et en accompagnement de stage.

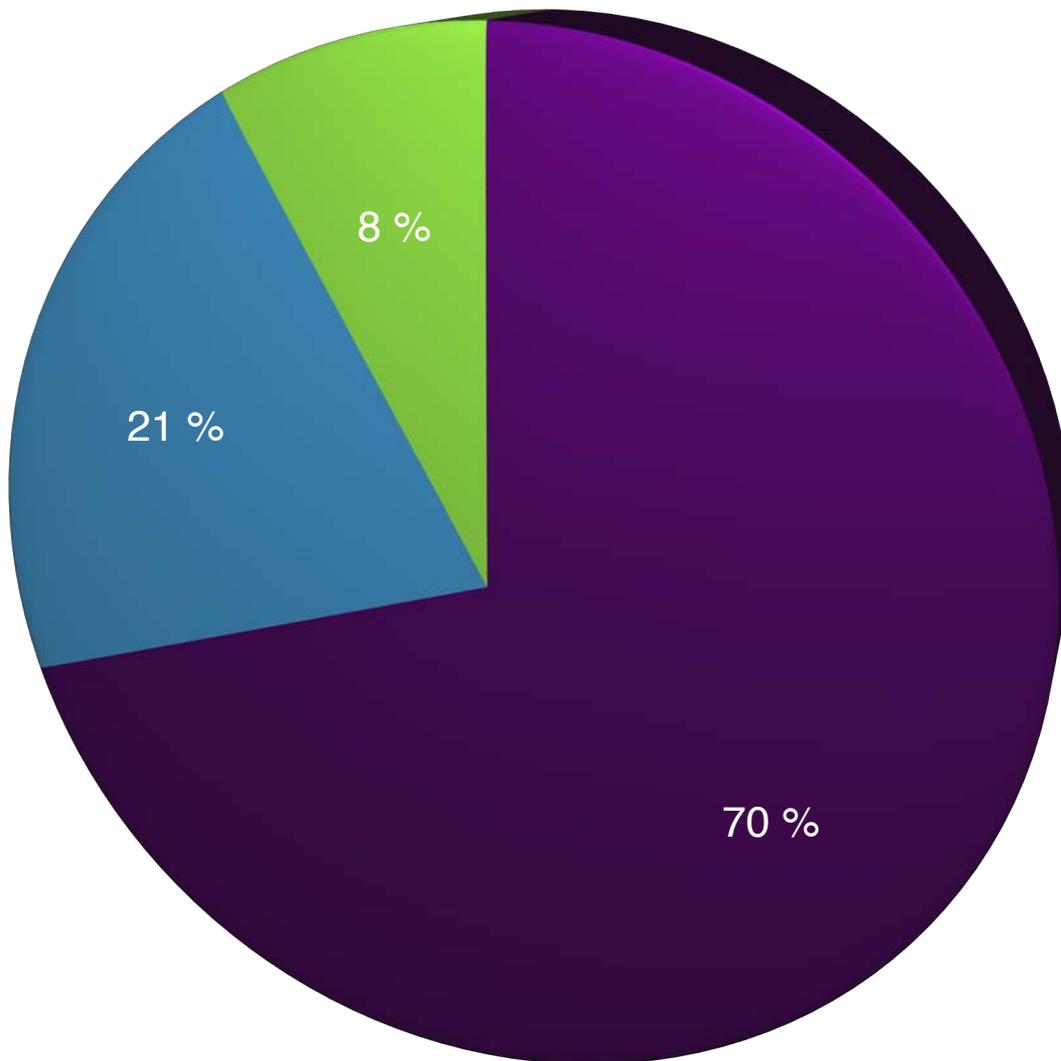
Cependant, il manque des cours plus spécifiques en fonction des cycles, voir des classes.

Trop théoriques!!!

Trop peu de cours pertinents et qui présente un réel intérêt

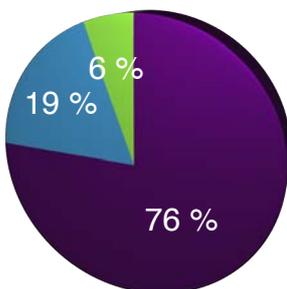
Pas assez d'infos pratiques

## 2) La formation "ESPE" est adaptée à ma pratique de terrain...

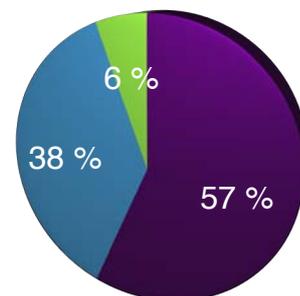


● Plutôt pas d'accord ● Plutôt d'accord ● NSPP

*Rappel enquête 2015/2016 :*



*Rappel enquête 2016/2017 :*



Beaucoup de théorie mais très peu de professionnalisation.

L'Espe se situe parfois dans la ligne ministérielle sans tenir compte parfois de ce qui est réalisable concrètement

En ce qui concerne les cours pour les BEP, le retour de stage et les mathématiques c'est adapté. En revanche pour les autres matières non..

Non et je ne vois pas comment elle pourrait l'être chaque école est différente!

Parfois loin de la réalité

Voir réponse 1 bis. Nous manquons d'informations sur certains cas pratiques rencontrés sur le terrain (mise en place des PPS, PAP, Gévasco etc. de manière concrète!)

Sauf pour le suivi de stage où j'ai un enseignant qui s'adapte à nos demandes, nos réalités, nos problématiques de terrains, les autres renseignements ne sont pas en adéquation avec ce que l'ont vit.

En décalage

Pas assez de stage pour les parcours adaptés

Encore une fois cela dépend des intervenants. Je dirai que c'est du 50/50 en positif et négatif.

Comme dit plus haut, gros manque de cohérence avec nos attentes, nos demandes...

Dépend des cours

Les formateurs nous donnent un maximum de pistes pour trouver notre ligne de pratique. Par contre l'alternance et le travail en binôme nous permet difficilement de mettre cela en œuvre.

Certains points concrets ne sont pas abordés pendant la formation. Exemple : savoir qu'il est conseillé de faire parvenir les cahiers du jour aux parents de manière régulière.

Ce que l'on apprend à l'ESPE nous semble parfois assez loin de la réalité, de notre pratique du terrain. Par exemple cette année je suis en cycle 1, on nous a montré des vidéos d'enseignement dans des conditions d'exercice idéales (petits effectifs, dans de grandes salles de classe spacieuses, avec beaucoup de matériel, notamment Montessori...) et en réalité, nous nous rendons vite compte que nous ne pouvons pas réaliser cela sur le terrain. Du moins pas cette année. Car quand nous débutons, nous n'avons pas toujours des conditions d'exercice "idéales". Pour ma part, j'ai 29 élèves (une classe de Moyenne section / Grande section) dont un enfant diabétique qui nécessite un traitement très particulier et une enfant ayant un dossier MDPH mais sans AVS. Ma salle de classe n'est pas très grande et le matériel est très vétuste ou très peu "riche". C'est frustrant. Par ailleurs, nous sommes "formés" cette année pour le cycle 1 mais tout le monde nous répète qu'il y a de fortes chances d'enseigner plutôt en cycle 2 ou cycle 3 durant les années à venir. Ça aussi c'est frustrant, car nous ne sommes pas vraiment formés pour.

Beaucoup mieux que sur la précédente maquette.

Sur le terrain on est sur tous les fronts or certains tuteurs attendent de nous qu'on montre patte blanche avec leur paperasse administrative à justifier lors des visites. Cependant préparer une séance correcte prend du temps. Alors à part faire comme beaucoup, sortir des pseudos fiches de préparation pour se justifier, je ne vois pas comment on peut décemment proposer des séances de qualité minimale tout en remplissant à côté tout le tralala.... cela devrait être progressif le but étant à la fin de l'année de savoir construire ces outils utiles et quand les construire plutôt que de se justifier en prouvant qu'on bosse vraiment !!!! Finalement l'état met la pression à l'espe qui met la pression aux tuteurs qui mettent la pression aux stagiaires qui mettent la pression aux élèves. On nous parle de freinet.... mais il leur rit à nez !

On ne nous donne pas assez d'outils pédagogiques directement transférables en classe. Certains cours restent trop théoriques selon moi (notamment sur l'autorité).

Problème organisation ESPE. Cours le mercredi après-midi pendant les semaines de stage ou cours pendant les semaines de vacances. Erreurs de planning. Problème concernant le mélange des parcours : M1 meef/ autres et primaire/maternelle.

La théorie s'applique souvent difficilement sur le terrain

Cours à l'ESPE riches mais trop théoriques pour les parcours adaptés. Il manque des immersions en classe et des solutions, de clés pour l'élaboration de la programmation et des séquences. Peu de place pour la coopération entre étudiants.

Des apports réels mais insuffisants.

La formation présente des contenus idéaux difficiles à mettre en œuvre en début de carrière, ce qui me donne un sentiment d'incompétence et d'inefficacité.

Oui si on regarde à long terme. Sinon beaucoup de choses pourraient être améliorées : pas d'anglais en M1 et premiers cours tardifs sur "Comment commencer l'année avec l'anglais?" Bonne idée mais au mois d'octobre de l'anglais on en a déjà fait donc... Projets EPS mal agencés et mal compris avec l'USEP. Nous ne sommes pas épaulés de manière suffisante et cohérente (3 intervenants différents en 12h de cours et qui n'ont pas la même vision du projet ou pas les mêmes informations). Le numérique à CANOPE bonne idée et permet de nous mettre en réseau rapidement avec des acteurs du terrain.

Peu de prise en compte de la pratique en REP

Parcours adaptés ayant déjà son master meef, les cours prévus à Rouen ne sont pas du tout adaptés.

Dans l'ensemble les contenus d'enseignement de l'espe sont assez en adéquation avec le terrain mais il faudrait accorder plus de temps à des formations plus spécifiques sur la gestion de classe.

Les cours proposés sont en adéquation avec le cycle que nous avons sur le terrain en tant que PES. Mais il serait également intéressant d'avoir des contenus sur les autres cycles (dans lesquels nous enseignerons peut-être les années suivantes).

Il existe un décalage entre le contenu des enseignements de l'ESPE et la pratique professionnelle. La formation pourrait se perfectionner en proposant des situations plus concrètes, des outils permettant de faciliter notre pratique.

Trop peu de cours. Toutes mes connaissances viennent de l'année précédente

idem question 1 Bis : il nous faudrait plus de modèles, à utiliser, d'exemples pratiques, emploi du temps tout fait, progressions, séances -types, ... après à nous des les utiliser ou non,.... mais cela nous aiderait.

Plutôt satisfaisant

Aucune formation durant le M1 - Nous nous formons nous mêmes sur le terrain et malgré cela les attentes sont trop élevées

Les conseils dispensés sont généraux et n'entrent pas dans les détails. On ne nous dit pas réellement comment résoudre concrètement nos problèmes sur le terrain.

Certains profs estiment qu'on n'edt Pas là pour préparer nos classes.

Je ne me suis encore jamais servie d'un cours ESPE pour ma pratique en classe. Donc je pense que les cours ESPE sont très peu utiles. On apprend beaucoup plus en stage.

Inadéquante

Pas d'aide sur les fiches de préparation et autres conseils pratiques sur des situations que l'on rencontre sur le terrain où la manière de rencontrer les parents, la gestion de classes, ...

Toutefois cela reste en décalage avec le terrain car très théorique et parfois difficile à appliquer au vu des effectifs de nos classes.

Ne sont pas toujours en lien avec notre niveau de classe.

Trop théorique.

Il y a un décalage important entre la théorie et la pratique. Nous manquons d'expériences sur le terrain.

Pas assez d'études de cas

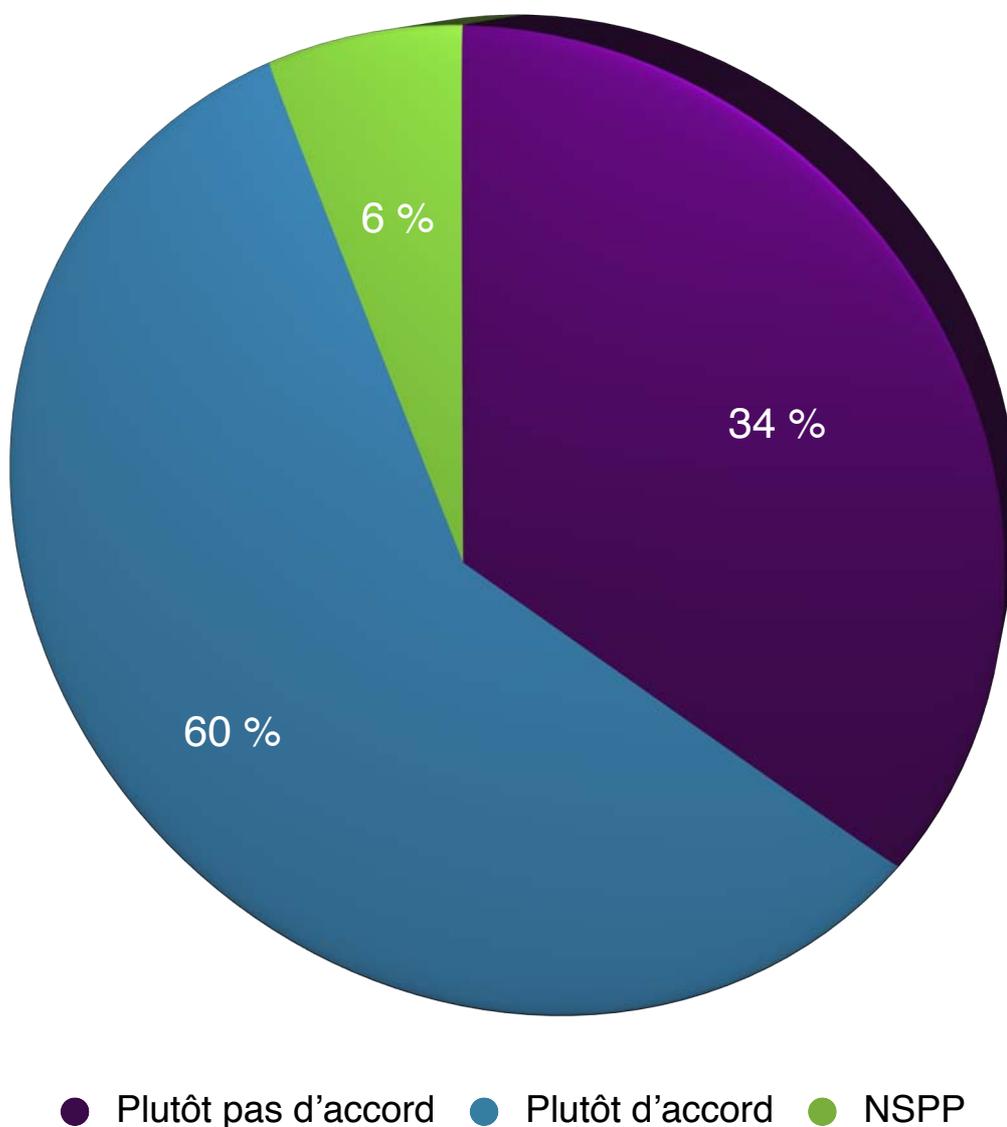
Formation trop théorique, ne s'appuie pas assez sur les diverses expériences

Trop de décalages

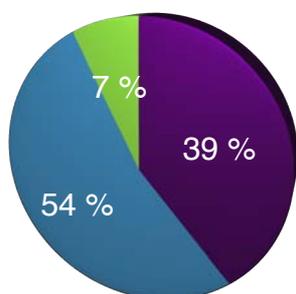
Intervenants qui dans la majeure partie des cas s'inscrivent dans cette démarche de terrain.

Dans tous les enseignements, toutes les propositions de séquence utilisent le numérique, or l'équipement numérique de mon école ne me permet pas de mettre en place ce type de séquence. Ces cours seront possiblement utiles pour le long terme mais n'est pas adapté à ma pratique quotidienne.

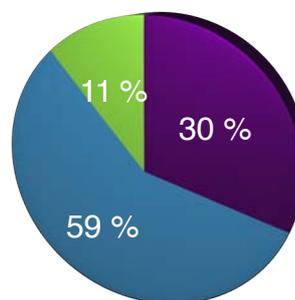
### 3) L'alternance des 3 semaines est un rythme satisfaisant ?



Rappel enquête 2015/2016 :



Rappel enquête 2016/2017 :



Mise en place de progressions stables, de gestion de classe et de routines plus faciles.

En raison des reports dûs au changement de vacances, il est cette année incompréhensible.

Nous avons le temps de prendre la classe en main et de faire nos séquences.

Il n'est pas évident de prendre la suite de l'autre.

Permet de faire des petits projets, le fait d'être en binôme permet + de considération avec les parents qui nous voient comme 2 titulaires et non comme une remplaçante (cf: fstg qui sont en rythme 2jours/semaine sont vus comme des remplaçants de la titulaire)

C'est compliqué de finir une séquence débutée par son binôme. Il faut à chaque fois les "découvrir" à nouveau. Ce qui fait qu'au bout de la 3ème semaine, on peut enfin travailler sans qu'eux nous testent où qu'on ait à reprendre nos marques.

Difficile de laisser sa classe durant une période si longue.

À la fois trop court car il faut une bonne semaine pour trouver son organisation et se mettre dans le bain mais d'un autre côté contente que ça se termine au bout des trois semaines tellement on est fatigué car là préparation nous fait se coucher très très tard !

Oui c'est très bien.

Vraiment bien plur commencer, même si la fatigue se fait vite ressentir, chacun des binômes a le temps de mettre en place des choses et de les terminer si besoin, cela nous permet également de nous sentir plus investis dans les classes... bien qu'au bout d'une semaine à l'ESPE les enfants nous manquent déjà !

Très déstabilisant surtout pour la cohorte b qui n'a pas beaucoup de temps pour se préparer si le binôme donne l'avancé au dernier moment Attention à l'égalité dans la répartition des cours pour les deux cohortes ...

Les trois semaines sont très justes pour s'installer dans une pratique. Personnellement, je n'ai pas réussi à boucler mes séquences jusqu'à aujourd'hui.

Une alternance de 2 semaines serait moins fatigante pour les stagiaires.

3 semaines, c'est long. D'autant plus que pour la cohorte B, nous pouvons être durant 5 semaines sans voir nos élèves (2 semaines de vacances + 3 semaines durant lesquelles nos binômes sont en classe avec les élèves). Je pense que 2 semaines / 2 semaines serait plus judicieux.

C'est un rythme équilibré qui me convient

Pas de consol concret pour la mise en place d'une progression de 3 semaines. Faire des choix mais lequel. De plus l'évaluation n'est pas évoquée. Dans cette alternance comment évaluer? Quelles évaluations ?

Cela permet de faire une réelle pause de la classe quand on est à l'ESPE, qui donne l'occasion de prendre un recul nécessaire sur notre pratique.

Cela nous donne aussi un temps assez important pour préparer notre nouvelle période.

Cependant, réaliser une continuité avec le binôme est compliqué, notamment sur le suivi des élèves. Il est difficile d'assimiler en une journée de tuilage comment les élèves ont évolué en 3 semaines, même si on communique beaucoup avec ma binôme.

Cette alternance 3 semaines / 3 semaines a aussi pour conséquence de nous faire enseigner toutes les matières sur toute la semaine, ce qui est très lourd en terme de travail et de difficulté pour un enseignant débutant (même si ça nous prépare à la suite).

Manque de progressivité (ex : commencer à 3 jours et finir à 1 mois)

Cependant, il serait bien d'inverser que ce ne soit pas toujours le même qui termine la période ou la commence.

les plus : 3 semaines à l'Espe permet de préparer la mise en oeuvre à suivre, permis de réfléchir pour faire des remédiations et ajustements, en cohorte B les vacances suivent et permettent d'avoir une pause appréciable pour souffler.

les moins : grosse coupure avec l'école qui crée une relative distance avec les collègues, temps trop insuffisant pour mettre en oeuvre des séquences satisfaisantes.

Evaluer l'état de souffrance et/ou le niveau de satisfaction des étudiants permettra sans doute d'y répondre...

L'alternance ne permet pas le suivi efficace des élèves afin de remédier à leurs difficultés, même en transmettant un maximum d'informations au binôme, le relais est toujours source d'ajustements ou de ruptures qui font perdre beaucoup de temps dans l'organisation. Une alternance coupant la semaine en 2 tout au long de l'année serait à mon sens plus judicieux car permettrait de se répartir les matières pour pouvoir effectuer un vrai suivi et mener les séquences à terme.

Plutôt d'accord à partir du moment où le binôme de stagiaire fonctionne. Néanmoins étant dans la cohorte B je ne fais que les fins de périodes par exemples donc pas le même rythme que ma binôme. Une alternance dans les débuts / fins de périodes serait peut-être plus efficace pour que l'on se rende compte des différents rythmes sur une période...

Ça donne le temps de faire des séquences entières.

Difficultés d'adaptation pour les élèves, pratiques différentes entre binômes parfois incompatibles

Il est très difficile de reprendre la classe après 3 semaines d'école à l'espe surtout si nous avons pas beaucoup de communication avec notre binôme.

Les périodes de 3 semaines nous permettent de vraiment mettre en place des projets du début à la fin, c'est très agréable.

Les 3 semaines en classe permettent de vivre toutes les disciplines avec les élèves, d'avoir le temps de mettre des choses en place.

Rythme qui permet d'être en classe pendant un temps suffisamment long, de connaître ses élèves. Les journées de tuilage sont une bonne chose.

Je fais partie de la rotation B...donc je passe toujours en fin de période... je me retrouve depuis le début de l'année à rattraper les choses de ma binôme. On est toujours au moment le plus fatigant de la période.

Pourquoi avoir enlevé l'inversion des binômes? Que la rotation B puisse aussi faire les débuts de périodes. On ne fait jamais de rentrée et on ne profite même pas seuls du moment avant les vacances avec les élèves puisqu'il y a le tuilage. Déçu de ce côté là vraiment.

Préparer les cours durant 3 semaines et lors du tuilage se rendre compte qu'on ne pourra pas faire son travail préparé...le niveau gestion de la fatigue est accentué.

Alternance 3semaines/3semaines aurait été intéressante si le travail fait avec le binôme est efficace.

Intéressant pour préparer sa classe et profiter des conseils à l'espe. Mise en place de projet plus facile.

Je préférerais deux jours/ deux jours pour ne pas crouler sous le travail durant trois semaines (énormément de choses à voir, penser, créer, les corrections, les réunions etc.) puis trois semaines de cours, détachées donc du terrain, suivie de deux semaines de vacances qui deviennent deux semaines pour travailler la période qui suit. Le rythme est je trouve décousu et donc difficile à gérer. 1 semaine/ 1 semaine serait néanmoins pire car il est compliqué de s'accorder sur tout avec notre binôme. Le rythme des trois semaines permet de faire des séquences courtes mais complètes. les cohortes B sont toujours juste avant les vacances : fatigue et énervement des élèves...

Rien à dire

Pourquoi ne pas proposer deux jours par semaine sur le terrain VS deux jours à l'ESPE

Satisfaisant. La première semaine en binôme est appréciable.

Le découpage supposé que la cohorte b a toujours les élèves avant les vacances, donc plus énervés... de même, il est plus difficile de se partager les séquences

Le suivi des élèves ne peut se faire correctement

C'est bien car on est longtemps en classe ce qui permet de vraiment voir les réalités du métier. Par contre, c'est compliqué quand on alterne avec un stagiaire. Surtout que les cohortes B sont souvent des redoublants qui nous attirent beaucoup de problèmes. J'aurais préféré être en alternance avec un étudiant de la cohorte A. Mon année se serait mieux déroulée.

Cela donne un temps important dans la classe, c'est bien mais prendre la suite de son binôme n'est pas toujours facile

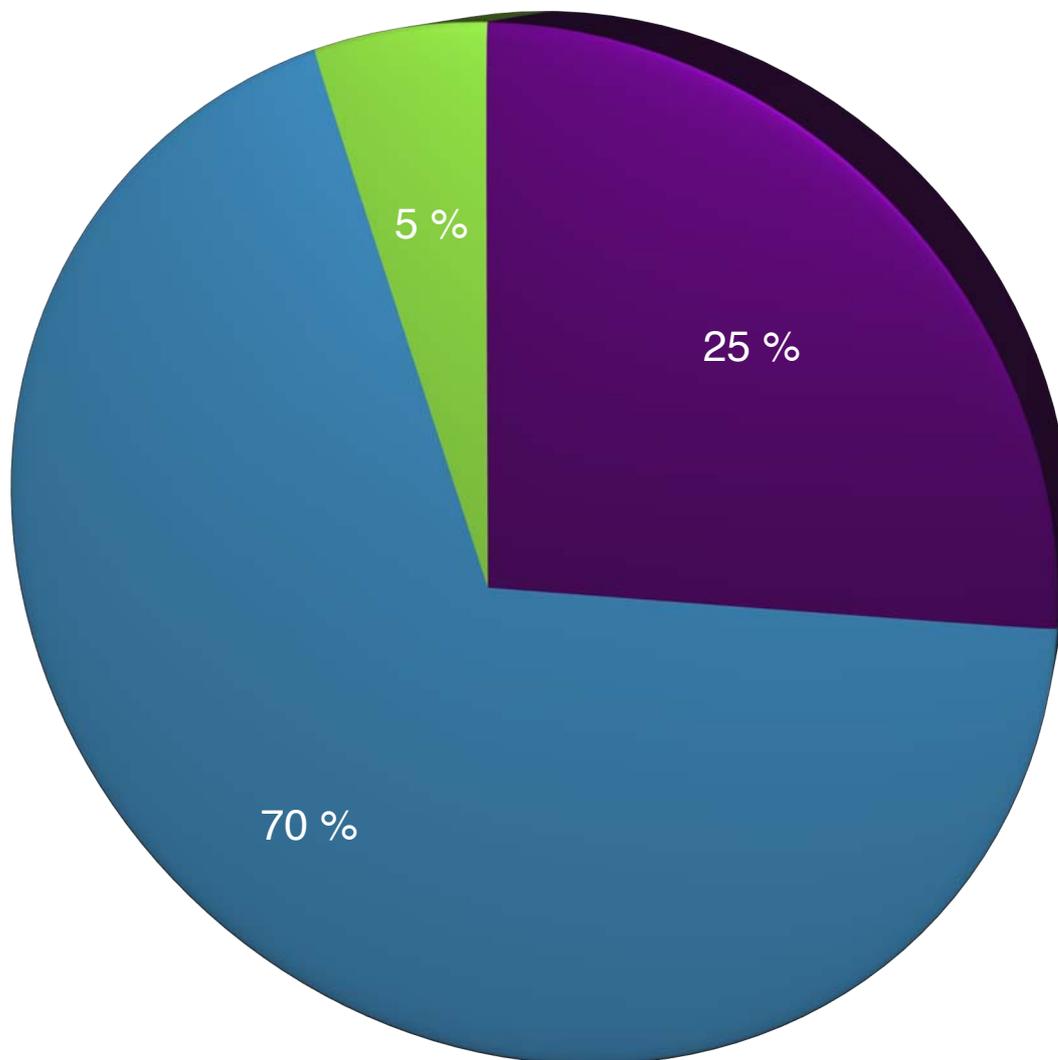
Au départ je trouvais bien 3 semaines mais finalement je pense que c'est pas super adéquat

Très difficile car 3 semaines c'est à la fois trop car la cohorte B est toujours coupée de la classe minimum 5 semaines ce qui est énorme.

Fonctionnement pas très équitable entre les cohortes puisque la cohorte A a accès à l'école pendant les 2 semaines qui précèdent sa période pour

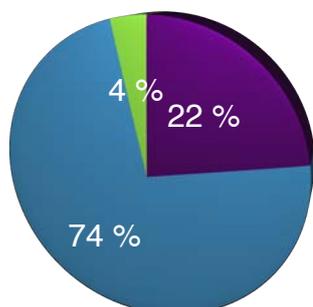
## 4) Je suis bien informé(e) des modalités de mon évaluation professionnelle (en classe)

...

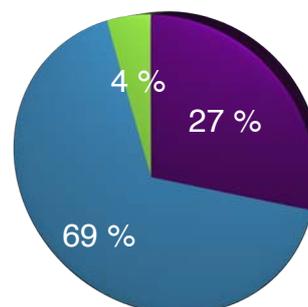


● Plutôt pas d'accord    ● Plutôt d'accord    ● NSPP

*Rappel enquête 2015/2016 :*



*Rappel enquête 2016/2017 :*





En anglais cela devait être pratique didactique finalement on est aussi noté sur notre prononciation, pourquoi ?  
Cela détermine notre niveau à enseigner l'anglais ?

Manque d'informations sur les compétences précises qui sont évaluées à chaque visite (par exemple, sur le bilan de positionnement)

C'est clair et assez précis.

Tuteur terrain pas dans le même cycle tuteur espe issu du secondaire....logique?!?!?!?

Je pense qu'elle dépend vraiment du tuteur et donc elle est très inégalitaire...

Rien à dire.

Pas grand chose à redire sur ce point, plutôt positif.

Bienveillantes, progressives et constructives.

parfaitement informée

Celui qui est malin qui a compris qu'il faut montrer patte blanche passe entre les mailles celui qui est honnête et travaille doit se justifier constamment : un stagiaire n'est pas efficace mais il doit valoriser son travail par de la paperasse. Et les élèves ?

Pas d'informations sur les impacts de cette évaluation // titularisation

Système de tutorat double

Comme le reste, notre évaluation reste confuse. Au regard de notre formation qui n'est pas en adéquation avec les attendus... (contenu impossible à absorber au regard de notre temps de formation)

Les rendez-vous individuels et mes modalités d'évaluation du mémoire n'étaient disponibles qu'un mois avant de rendre les 15 premières pages. C'est court quand on doit aussi préparer la classe et effectuer les autres évaluations en parallèle.

Oui pour ma part. Mes tuteurs préviennent bien à l'avance des visites voir les choisissent avec nous. Ils nous disent de manière explicite sur quelle(s) disciplines portent la visite, ce qu'ils vont observer/évaluer. Mais ce n'est pas le cas de tous! Point au conseil de perfectionnement obligatoire au S1 du coup pour obtenir la grille d'évaluation.

L'évaluation reste imprécise, nous ne connaissons pas précisément les attendus. Concernant l'analyse réflexive demandée sur notre pratique, beaucoup ne savaient pas à quoi s'attendre.

Ras

Difficile de savoir exactement ce qui est attendu au minimum pour valider.

modalités énoncés de manière claires.

RAS

Les tuteurs terrains ne sont pas à un courant des attentes de l'eSPE

Les tuteurs sont bienveillants en stage et nous n'avons pas de surprise lors du retour de l'évaluation.

Peu de transmission orales, tout est sur la plateforme...

Les évaluations sont très partiales, selon les tuteurs. Malgré le document de cadrage envoyé en début d'année sur les évaluations en classes (uniquement sur les documents à fournir).

Ce qu'on attend de nous n'est pas clair spécialement en termes de parcours adaptés

Les informations concernant cette question étaient différentes entre l'ESPE (enseignante d'accompagnement de stage) et les tutrices. A l'ESPE il était dit que l'évaluation se faisait en fonction de ce qui avait été remarqué lors de la visite conseil alors que ma tutrice ESPE m'a évalué en fonction des attentes qu'elle a du métier d'enseignant.

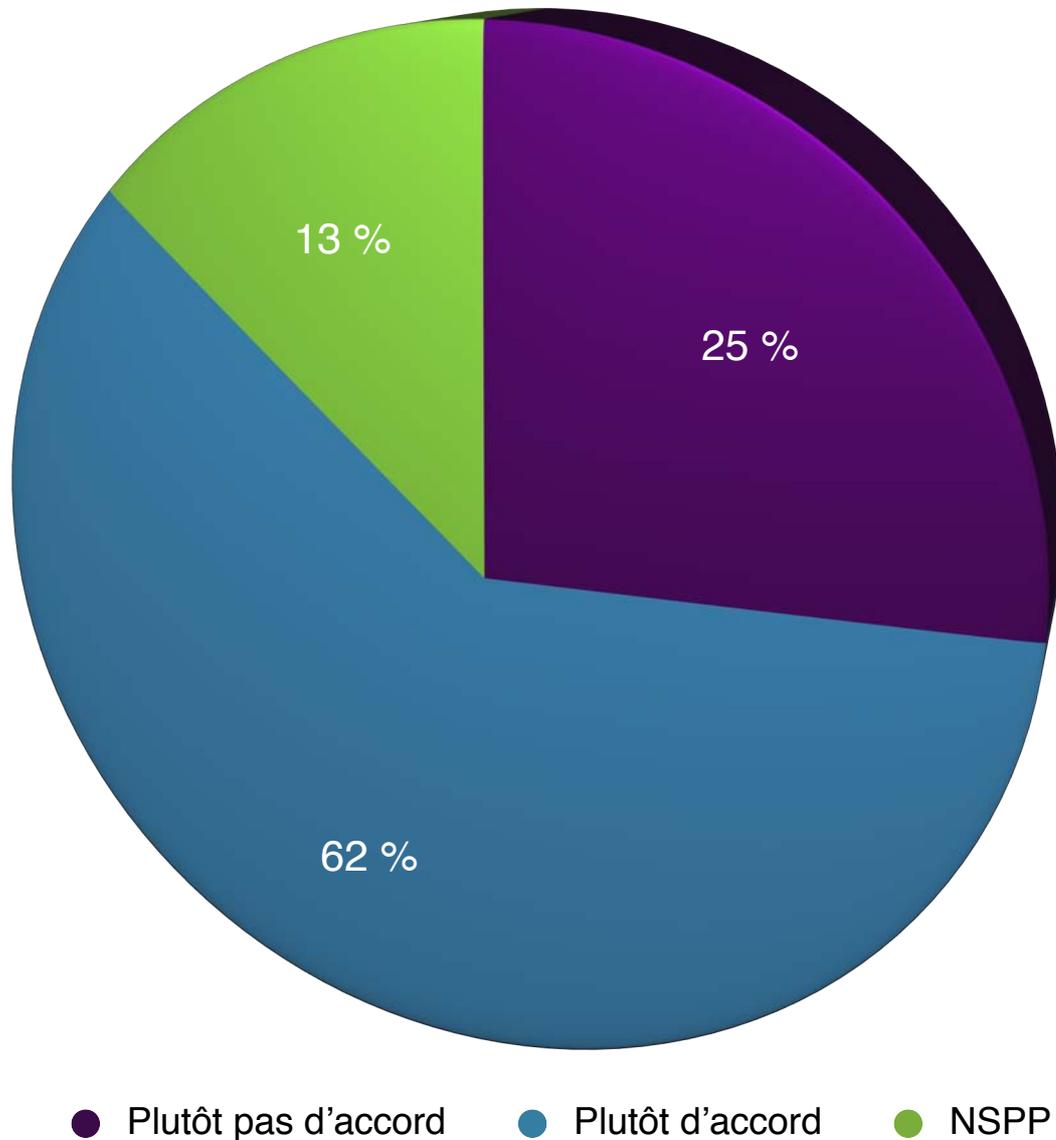
Être en "alerte" : qui était au courant ?

Je remarque de très grandes inégalités entre académie mais même au sein de l'ESPE entre collègues PES...

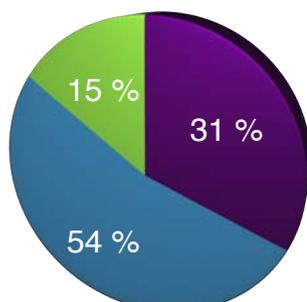
Grandes différences de traitement suivant les tuteurs, les dates d'évaluations etc... Pour un métier de fonctionnaire d'état je trouve ça surprenant.



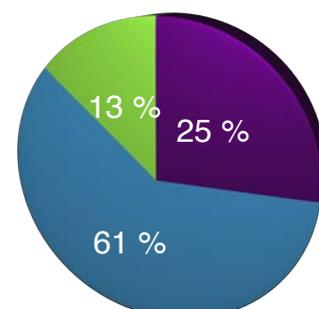
## 5) Les conseils du tuteur "ESPE" sont en adéquation avec la réalité pratique du terrain...



*Rappel enquête 2015/2016 :*



*Rappel enquête 2016/2017 :*





Ils sont excellents

La majorité des conseils du tuteur ESPE ne portent que sur sa discipline...

Pas de prise en compte du public...trop dans le général et la théorie.

Complément théorique et non applicable à la pratique! Logique quand on sait que son tuteur espe n'a jamais eu d'expérience Professionnelle de pe...

Très bien.

Le tuteur ESPE ne s'est présenté qu'à la visite contact... et nous devons nous-même trouver la question pour l'analyse réflexive ! Innadmissible !!!

cf question 4

un super tuteur

Tuteur ESPE beaucoup moins présent que le tuteur terrain. Je n'ai rencontré mon tuteur ESPE uniquement en période 1 lors de la visite contact et la visite conseil. C'est mon tuteur terrain qui me donne davantage de conseils.

Cela dépend des tuteurs, pour ma part je n'ai pas de soucis

Peu de conseils pratiques sur la pratique. Sensation de visites-sanctions.

Très ciblés et reposant sur l'expérience, mais emprunts exigence et souvent source d'angoisse pour moi qui suis issue du secteur privée et perfectionniste

Le partage d'expériences et l'attitude réflexive de professionnels aguerris m'aide fondamentalement.

Oui mais plus théoriques quand même que ceux du PEMF.

Les enseignants espe n'ont pas tous enseignés auparavant, il y a parfois des inadéquations avec le terrain.

Ils nous laissent un peu libre de nous évaluer et ils nous apportent très peu de réponse concernant nos informations.

Ils sont tous sauf bienveillant et n'hésite pas à nous enfoncer et non à nous relever quand nous avons des difficultés.

Je suis vraiment très déçue concernant mon accompagnement. De plus, nos tutrices ne prennent pas en compte notre classe difficile et ça n'est vraiment pas juste par rapport aux autres PES.

Les conseils sont toujours de qualité et m'aident énormément pour améliorer ma pratique en classe

Ma tutrice ESPE étant professeur des écoles à mi-temps dans le même niveau de classe que moi me donne de très bons conseils qui me permettent de progresser dans ma pratique professionnelle.

Clairement non. Leur regard est souvent biaisé et en inadéquation avec la pratique sur le terrain. Très peu

d'investissement des tuteurs ESPE dans le suivi de stage.

Conseils avisés et pertinents. Tuteurs a l'ecoute et disponibles

très peu vu

Satisfaisant

RAS

Mon tuteur espe n'a jamais réellement enseigné dans mes conditions de travail. Conseils trop utopistes et éloignés de la réalité du terrain (impossibles à mettre en pratique).

Très formateurs.

Une tutrice ESPE complètement à côté de la plaque ! Dévalorisante et anti pédagogique. Aucune bienveillance envers les stagiaires

Il faudrait le voir pour ça !!!

Mon tuteur ESPE a été longtemps dans une classe, il a des conseils qui peuvent me servir. Ce n'est pas le cas de la plupart de mes collègues de l'ESPE.

Présence beaucoup plus significative de ma tutrice terrain par rapport à ma tutrice ESPE. Pas de suivi de sa part.

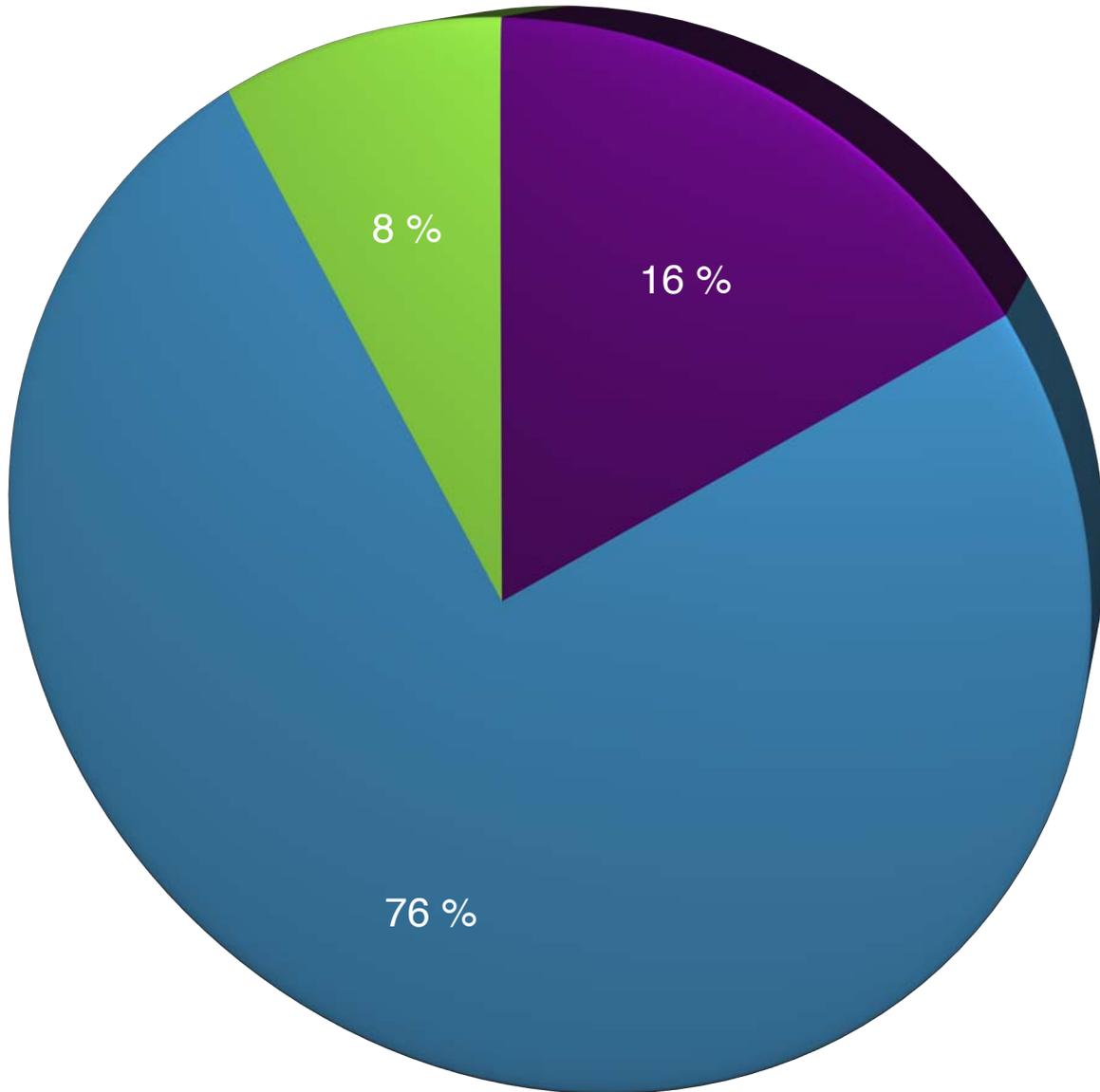
La relation avec le tuteur ESPE reste cordiale mais presque inexistante

Je suis tombée sur une tutrice ESPE qui n'a jamais été enseignante. Elle a une vision très théorique du métier et n'est pas d'un très grand soutien dans ma pratique quotidienne. Lors des entretiens, elle me pose des questions sur ce qui n'a pas été, je donne alors une réponse mais elle me répond seulement si c'est bien ou pas. Si ce n'est pas la réponse attendue elle ne me donne aucune solution, or son rôle est aussi de me conseiller pour faire évoluer ma pratique de classe. Sans oublier que ses bilans sont plutôt dévastateurs, elle ne relève que le négatif ne parle pas du tout du positif qui a été discuté lors des entretiens. Dans ce métier on parle beaucoup d'évaluation positive et de bienveillance mais dans ce cas où est le bienveillance et l'évaluation positive.

On nous présente l'idéal à atteindre (ce qui est nécessaire bien-sûr et à toute sa place à l'ESPE) en nous précisant qu'il est normal qu'en tant que débutant nous n'en soyons pas là, mais sans jamais nous dire où nous devrions en être. Nous sommes plusieurs à ressentir un vrai sentiment de culpabilité et d'incompétence car les conseils prodigués à l'ESPE ne correspondent pas à ce qu'il est possible de fournir en seulement 1 année; les exemples donnés sont souvent ceux de professeurs expérimentés qui ont eu le temps de développer et construire leur pratique.

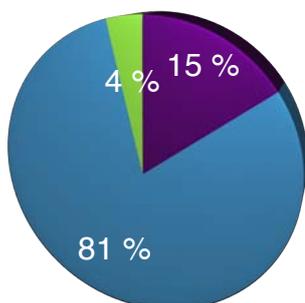


## 6) Les conseils du maître-formateur "terrain" sont en adéquation avec ce que j'attends sur ma pratique

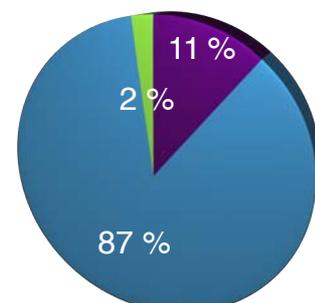


● Plutôt pas d'accord ● Plutôt d'accord ● NSPP

*Rappel enquête 2015/2016 :*



*Rappel enquête 2016/2017 :*





Ils peuvent être difficiles à être mis en pratique

Il faudrait un réel temps de discussion après la visite afin de pouvoir approfondir les choses. Avoir 20 Minutes est beaucoup trop peu

Ma tutrice terrain est très pertinente dans ses conseils que j'apprécie et m'aide à prendre du recul sur mes pratiques.

Elle est en cycle 1...je suis en CM2!!!

Il faudrait être suivi par deux tuteur « terrain ».

Très bien

Bien que quelques désaccords, ce qui est normal...

Donne les bases d'une bonne pratique. Mais je préférerais plus être aiguillée en amont au moment de la préparation, plutôt que faire un retour sur ce qu'on fait depuis des jours et qui parfois est à repenser...

Les conseils du maître-formateur "terrain", pour ma part, sont très utiles.

une super PEMF

Bons conseils mais une tendance au formatage, des attentes élevées et une diversité d'objectifs à atteindre. Il faut avoir beaucoup de ressources personnelles pour dépasser cela. Je ne suis pas sûr que le stagiaire ait besoin de cela. On dit que le métier est difficile je crois que le prof cherche trop la reconnaissance, or on devrait redéfinir la mission du prof : les savoirs. La reconnaissance des savoirs par autrui dans une société où on rejette l'autorité remettra un peu d'ordre dans tout ça. C'est pas moi qui le dit je l'ai lu. En gros peut être mettre une bulle autour de soi pour éviter d'être le centre des récriminations et être plus humble devant son rôle à jouer. L'école n'est pas le bouc émissaire, les responsabilités sont multiples

Ses conseils sont pratiques et concrets. Ils me permettent réellement d'évoluer dans ma pratique.

Idem.

Reposants sur l'expérience, très à propos et prenant en compte ma personnalité et mes commentaires. Duo efficace, ce qui me permet de m'adapter vite. Bienveillance permanente. Je m'appuie beaucoup sur mon PEMF terrain.

Le peu de temps partagé réellement avec ce maître formateur ne permet pas toujours de bien se comprendre.

Conseils correspondants peu à mon niveau de classe. Quelques critiques sans propositions d'ajustement.

Oui RAS.

Tuteur qui n'a jamais fait de maternelle donc qui ne connaît pas le terrain. Des conseils non envisageables dans la réalité.

Ma maître formateur terrain a une classe de maternelle, ses conseils sont très instructifs sûrement ma pratique de classe

Même si 2 ou 3 visistes ne permettent pas de juger correctement la pratique, quelques remarques ne sont parfois pas pertinentes.

Pareil que la tutrice terrain.

Les conseils sont toujours de qualité et m'aident énormément pour améliorer ma pratique en classe

Ma tutrice terrain est très disponible et présente pour nous aider au quotidien dans la classe et nous aider à trouver des solutions adaptées à chaque élève selon leurs besoins/particularités.

Les conseils sont pratiques et utiles, c'est très bien.

Tuteur très disponible et à l'écoute.

Pas facile de se rendre compte de la réalité du terrain sur une matinée de temps en temps

intéressant car concret

Satisfaisant

RAS

Un pemf du même niveau serait plus utile et non pas 1 pemf maternelle pour un élémentaire...

Très forte exigence, aucune prise en compte de l'inexpérience du stagiaire qui est en formation.

Idem

Trop de volonté de faire comme eux!

Plus dans la réalité du terrain

Cependant, mon tuteur terrain est exigeant.

Très bon suivi.

Pas assez pratiques

Chance d'avoir personnellement une tutrice terrain qui possède le même niveau de classe, qui conseille mais n'impose pas, qui nous considère comme des collègues en devenir. Ses visites et critiques sont toujours très constructives.

Ma tutrice terrain est très réservée, elle ne prend jamais la parole lors des entretiens. Elle laisse la tutrice ESPE prendre toutes les décisions. Lors de ma première visite conseil, ma tutrice ESPE n'était pas présente et pourtant elle a réalisé le bilan sans m'avoir vue. Elle a modifié tous les constats faits par ma tutrice terrain en utilisant des termes plutôt méprisants. Suite à ce bilan je me suis mise trois jours en arrêt de travail pour récupérer mentalement.

Le PEMF terrain a tendance à vouloir nous façonner à son image, aucune bienveillance. C'est à se demander si leur but n'est pas de nous décourager d'enseigner

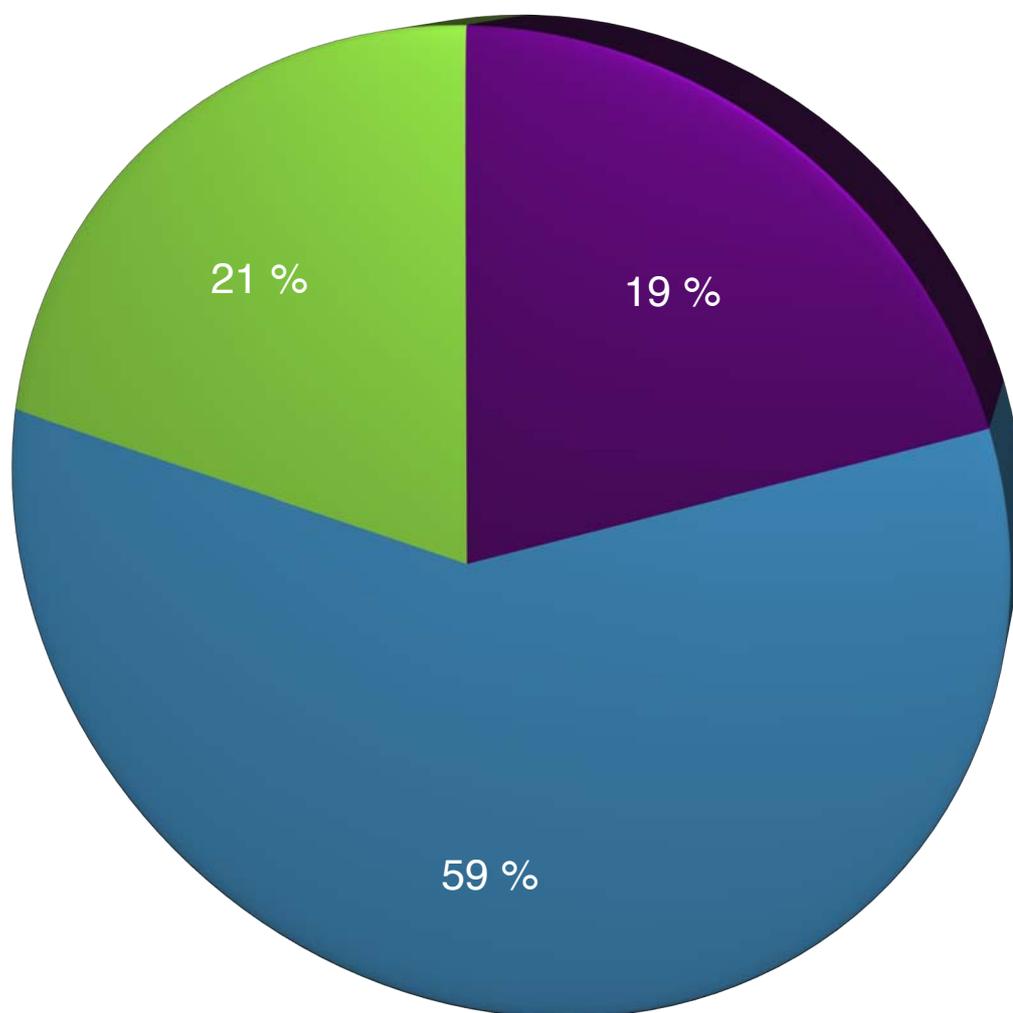
Change radicalement d'avis entre deux visites espacées d'une semaine

Plutôt d'accord car le tuteur terrain est plus présent en classe et donc cerne mieux les difficultés du PES, l'ambiance de la classe, etc. En revanche, on se retrouve dans une position délicate à entendre des conseils noirs, rouges, blancs, entre le tuteur ESPE, le tuteur terrain, et la CPC... Pas toujours évident d'y voir clair.

Et pas toujours évident de communiquer sur ses difficultés quand le formateur est tantôt conseillé tantôt évaluateur!

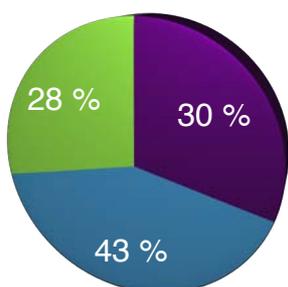


## 7) Il y a convergence totale d'analyse de ma pratique entre mon tuteur "ESPE" et mon tuteur "terrain"

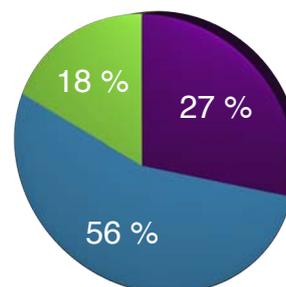


● Plutôt pas d'accord ● Plutôt d'accord ● NSPP

*Rappel enquête 2015/2016 :*



*Rappel enquête 2016/2017 :*

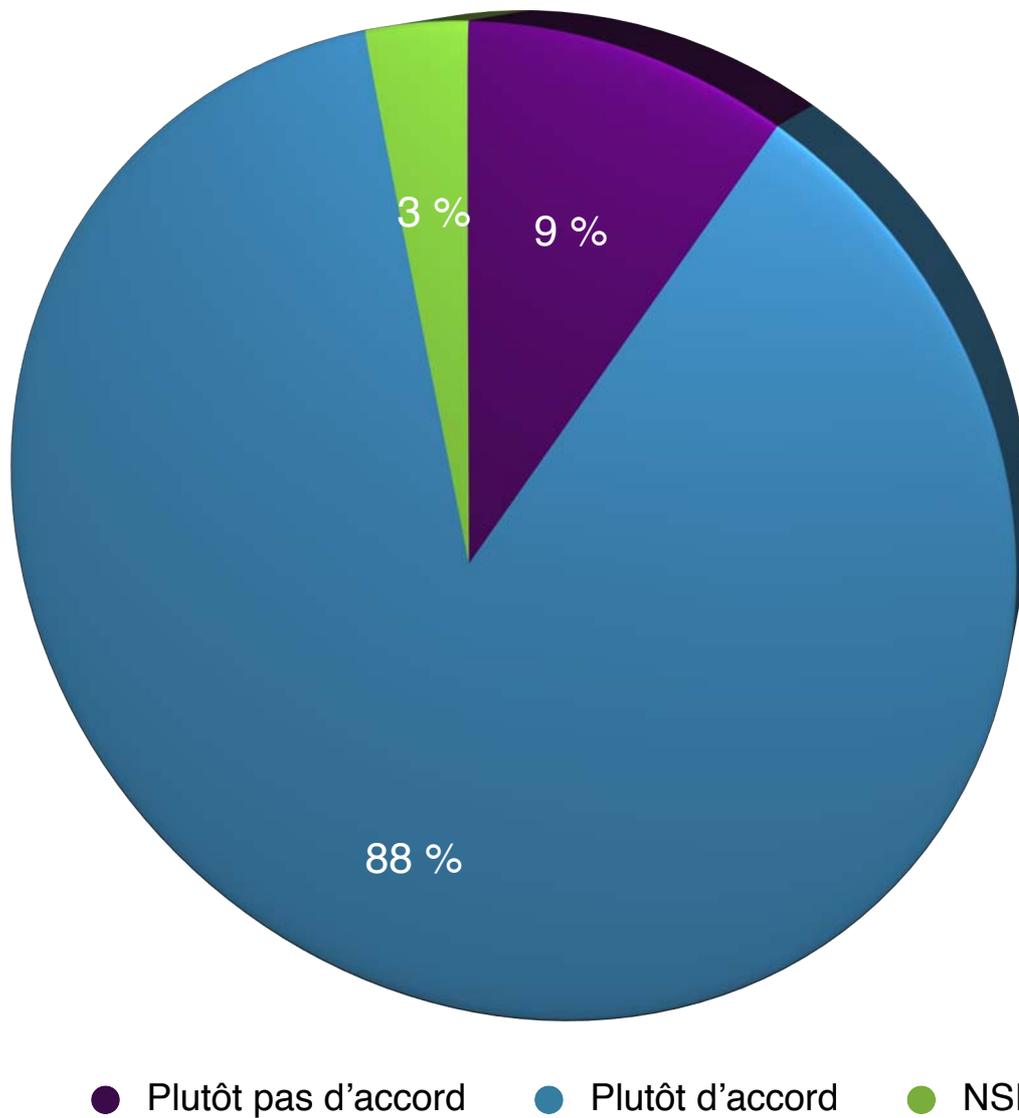




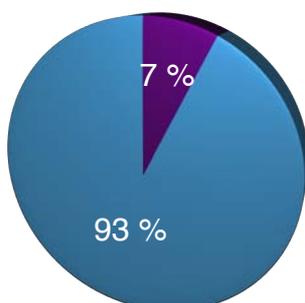
Je n'ai eu l'occasion de voir ma tutrice ESPE qu'une seule fois...  
Très bien.  
Impossible à dire !  
Ne sait pas réellement mais l'un a l'air plus exigeant que l'autre  
Mes deux tuteurs vont dans le même sens.  
Peu de retour, communication longue entre les deux.  
Dans un univers de lutte d'égo et d'affirmation de soi (outre les enjeux hiérarchiques possibles entre tuteurs espe/terrain)... C'est un peu doute compliqué....  
N'étaient pas d'accord durant les entretiens.  
Ils se concertent toujours avant l'entretiens et s'expriment tout deux sur ma pratique donc je dirai que oui.  
Très bonne entente et bonne complémentarité  
Des divergences de point de vue apparaissent entre les deux tuteurs (conflit théorie/pratique)  
Satisfaisant et même si leurs conseils sont différents c'est au stagiaire d'adapter sa pratique s'enseignement à sa façon en fonction des élèves et sa vision de l'enseignement.  
Je ne vois quasiment que mon tuteur terrain.  
L'analyse est parfois biaisée par le fait que les tuteurs ne viennent qu'une demi-journée lors d'une période.  
Peu de communication entre mes deux tutrices.  
Cependant, cela n'est pas vrai pour tout le monde.  
Très bonne communication entre tuteurs  
Comme répondu à la question suivante je ne sais pas très bien qu'elle est la position de ma tutrice terrain, donc je ne sais pas s'il y a convergence.  
Avis totalement opposés.



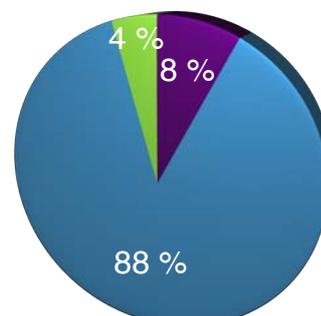
## 8) J'ai été bien accueilli(e) par l'équipe pédagogique de mon école...



*Rappel enquête 2015/2016 :*



*Rappel enquête 2016/2017 :*





L'école ne semble pas en adéquation avec l'accueil de stagiaire. La directrice n'hésitant pas à montrer que cela ne lui plait pas devant les collègues et les parents d'élèves. Nous ne nous sentons pas protégé et aidé par la directrice.

Il est excellent

Équipe soudée

La directrice à été très accueillante, je me suis bien intégrée avec les autres collègues avec qui l'échange régulièrement et avec plaisir.

Excellent!!!

Super accueil.

Très bon accueil et intégration dans l'école ! Une toute nouvelle équipe que l'on a déjà pas envie de quitter et qui sait nous épauler, nous conseiller, et nous rassurer en cas de besoin... bien plus qu'agréable !

Très bon accueil.

RAS bonne entente

Très bon accueil.

super accueil, un vrai esprit d'équipe.

Le prof reste seul néanmoins. Les aînés devraient aller au devant des stagiaires et proposer des aides concrètes : séances .... le stagiaire est dans une position fragile il ne maîtrise pas la situation c est donc difficile de demander une aide concrète. Et toujours ce mythe du prof qui tient sa classe et les réactions des collègues !!!!

L'équipe enseignante nous a vraiment bien accueilli à la rentrée.

Cependant, nous avons eu un contact très tardif avec la directrice (26 août). On a donc seulement pu découvrir l'école et notre classe, aménager notre classe, faire nos commandes qu'à ce moment là. Ça ne favorise pas une bonne rentrée de commencer sa classe sans matériel.

Un excellent accueil par mon école !

Aspect positif : bon accueil d'un PE qui a partagé rapidement ses outils, directrice très disponible dès le milieu de l'été pour me donner l'accès à la classe et à certaines infos (même personnelles sur des collègues !)

Grosse école 15 classes sur 2 bâtiments donc plutôt par les collègues de cycle 2 (j'ai un CE1 dans leur bâtiment) que je sollicite peut-être plus également quand j'ai des interrogations. Le directeur nous a accueillis avec ma binôme dès le 16 aout.

Très bonne école qui s'adapte aux stagiaires et les aident

Heureusement, j'ai été vraiment bien accueillie par l'équipe pédagogique qui est vraiment au top avec nous et sont vraiment une mine d'informations pour nous. Ils ne nous jugent pas et ils nous aident au quotidien.

Équipe chaleureuse, école très agréable

Très bonne entente entre tous les collègues de l'école. Directrice qui prend le temps de répondre à toutes nos questions, à nous aider pour les dossiers d'orientation EGPA, qui nous a montré le fonctionnement du LSU, etc.

Super équipe, très disponible et à l'écoute.

très bon accueil

pas vraiment d'accueil mis en place, l'école était ouverte, on nous a donné les clés... et répondu à nos questions.

Satisfaisant

Malgré tout je ressens très bien le fait que je ne suis qu'une

Tres bien je suis bien intégrée

Très bon accueil

Les collègues me donnent des conseils et m'ont réellement intégrée dans l'équipe.

Mais je ne me sens pas très intégrée, on a parfois peur de poser des questions, on a l'impression d'ennuyer les collègues et d'être prise de haut.

Je suis tombé dans une école qui ne souhaite pas avoir de PES.

Rien à redire! Super accueil! Très bonne ambiance de travail et soutien!

L'accueil dans mon école a été très positif. Sans le soutien de mon directeur je pense que j'aurais abandonné.

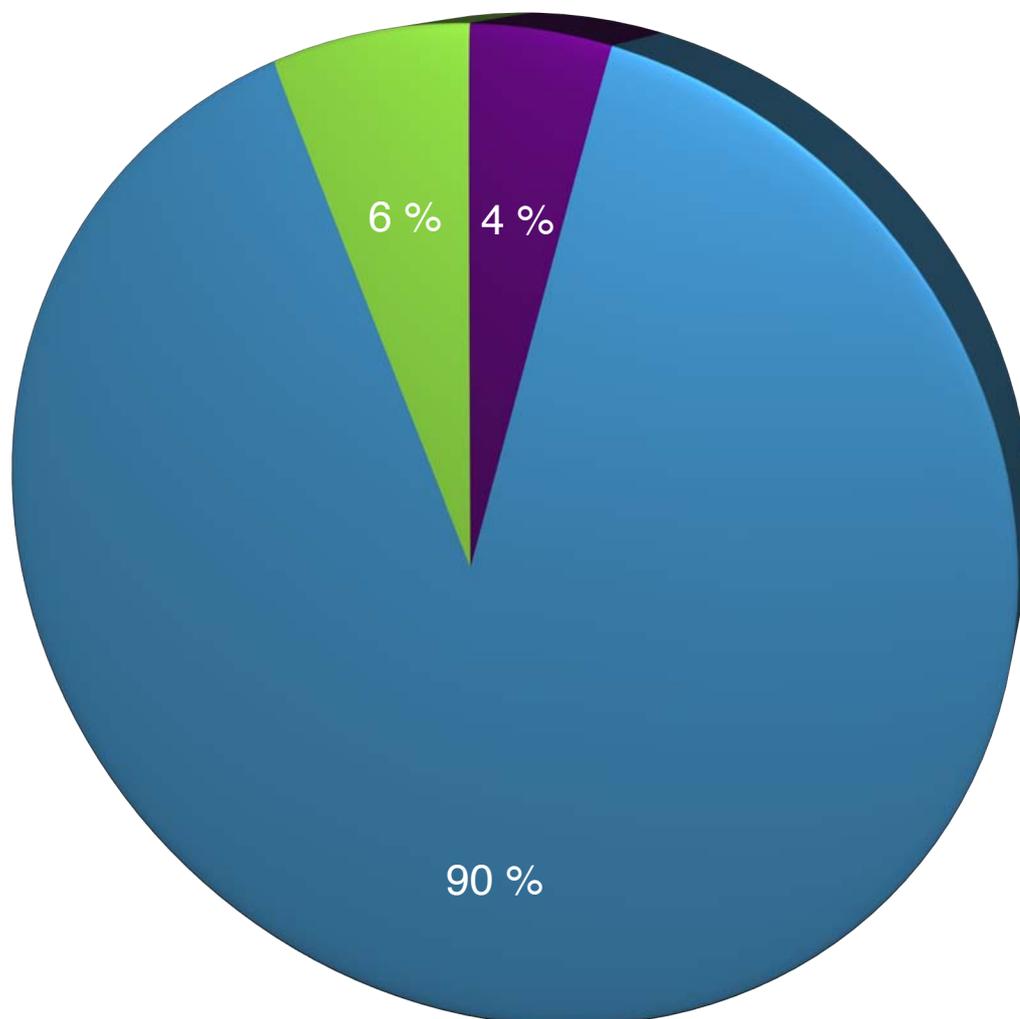
Mon directeur est déchargé à 100%, il me consacre beaucoup de temps pour me soutenir moralement. Tous les matins, il me consacre du temps pour que l'on discute pour que je commence bien ma journée.

Il faut vraiment partir à la chasse aux informations si on veut comprendre comment tourne l'école.

J'ai eu l'impression que ma directrice estimait que je devais déjà quasiment tout savoir. Mais chaque école est différente et à l'ESPE on est formé sur la pédagogie et la didactique, pas vraiment sur tout ce qui va avec la vie à l'école.



## 9) Je peux trouver facilement de l'aide et des conseils auprès des collègues de mon école...

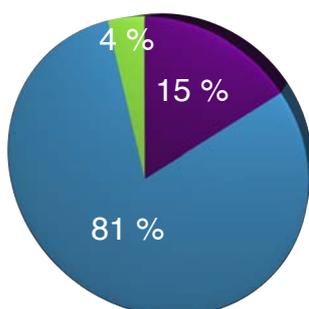


● Plutôt pas d'accord

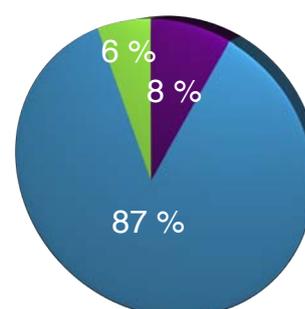
● Plutôt d'accord

● NSPP

*Rappel enquête 2015/2016 :*



*Rappel enquête 2016/2017 :*





Nous pouvons demander des conseils à des collègues si besoin. Il y a des PEMF dans les collègues.

Il y a des personnes vers qui je vais d'autres Non.

Une équipe où chacun travaille dans son "coin" (pas de programmation, progression de cycle, pas de décloisonnement etc...)

Une équipe soutenance et à l'écoute

Toujours à l'écoute.

Comme dit plus haut, sans problème, sans hésitation et sans aucune gêne !

Très bons conseils.

Beaucoup de soutien

équipe formidable qui répond toujours présente en cas de besoin.

À condition d aller demander ce qui peut paraître logique mais pas évident!!!!!!

Une équipe toujours à l'écoute, prête à nous donner des conseils et surtout qui n'est jamais dans le jugement !

Une collègue a partagé et est très à l'écoute. Les 2 autres non. Sinon travail d'équipe quasi inexistant, j'attendais que la directrice motive plus l'équipe et enrichisse les échanges, ça n'est pas le cas. Difficulté de lien avec médecin scolaire, psychologue, mais assez de temps prévu pour des entrevues pourtant indispensables pour traiter des situations préoccupantes d'élèves en difficulté nécessitant un parcours adapté.

Tout dépend des collègues et du niveau d'autonomie intellectuel pour conserver un regard critique dans une situation de "survie" parfois....

Très bonne équipe solidaire.

Bon esprit d'équipe et d'entre-aide : conseils, échanges / prêts de supports, petits projets par niveau ou cycle...

Pareil qu'au dessus.

Notamment auprès de la collègue qui a le même niveau de classe que nous, merci à elle

Oui, que ce soit auprès de la directrice de l'école ou bien des autres enseignants.

Des collègues toujours disponibles, prêts à donner des conseils sans imposer quoi que ce soit, à donner des informations ect....

équipe géniale pour cela

équipe plutôt en mode "chacun pour soi", ce n'est pas facile de s'intégrer... mais les collègues sont toutes agréables et répondent aux questions.

Satisfaisant

C'est mitigé, j'ai deux collègues ressources sur 14 enseignants.

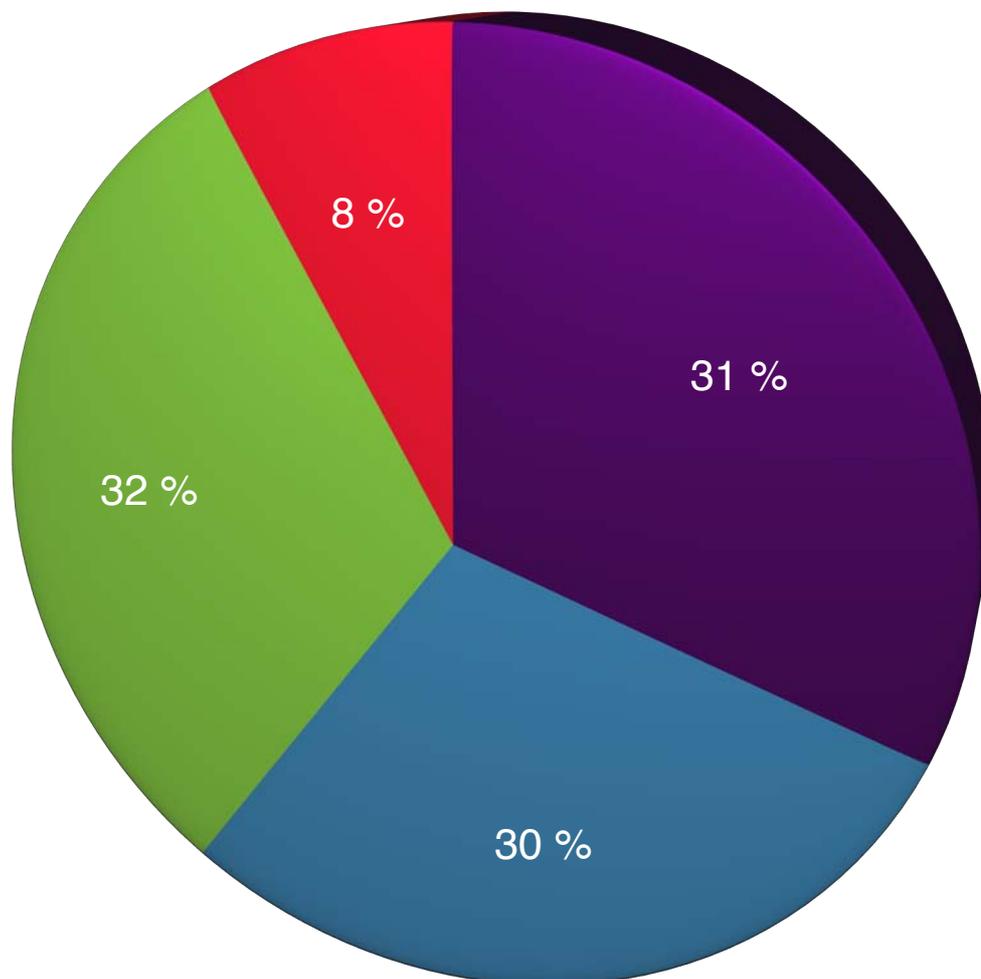
Collègues qui se rendent disponibles

J'ai été très bien accueillie par l'équipe et sont très à l'écoute. Dès que j'ai des questions ou des difficultés dans la mise en place de mes séances, elles répondent toujours à mes questions. Je me sens bien soutenue par l'équipe de mon école.

Collègues géniaux et très disponibles!

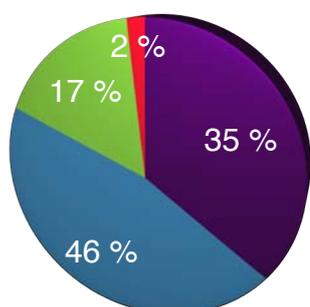


## 10) j'ai été (ou je me suis) présenté(e) auprès des parents comme un(e)...

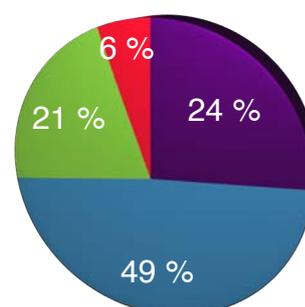


- Jeune enseignant(e)
- enseignant(e) comme les autres
- Stagiaire en formation
- Je n'ai pas eu à me présenter

*Rappel enquête 2015/2016 :*



*Rappel enquête 2016/2017 :*

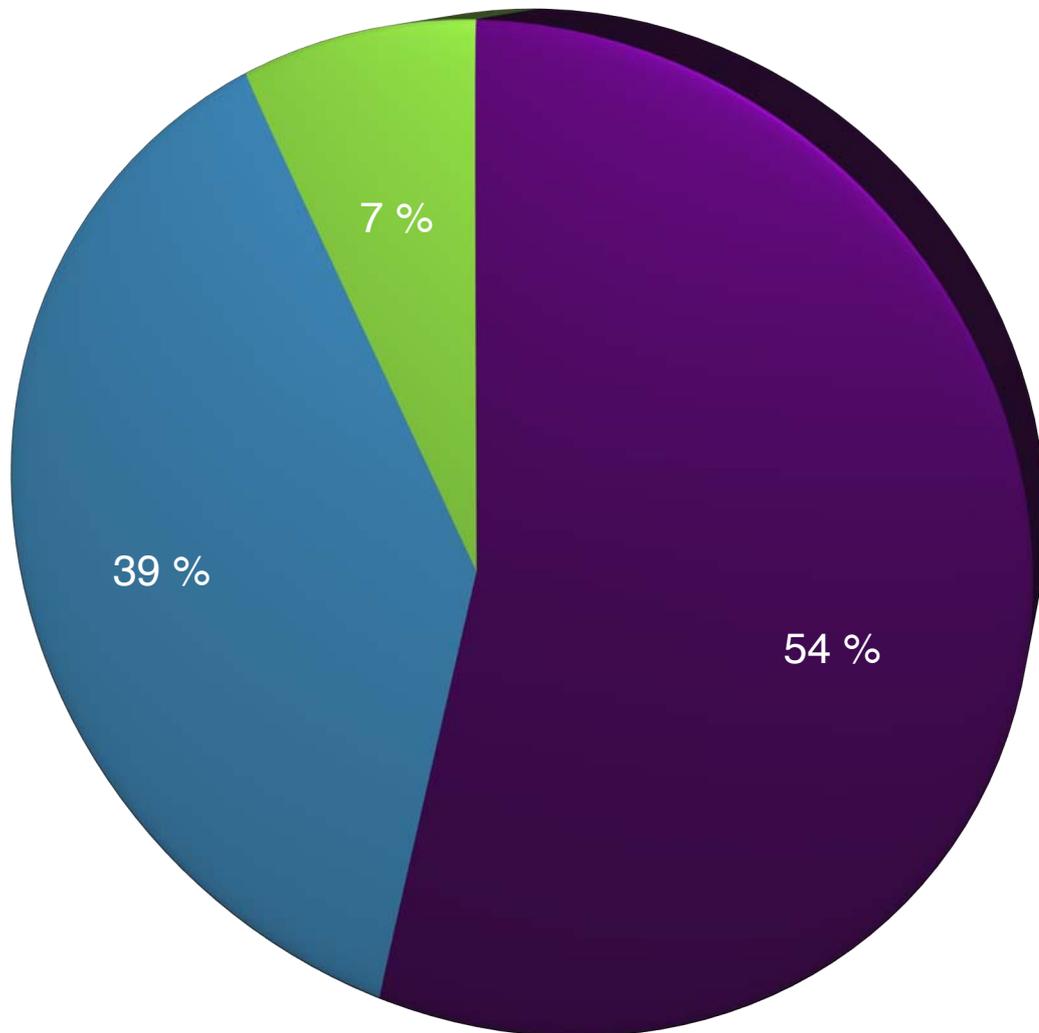




La directrice nous à immédiatement présenté comme stagiaires.  
Les parents savent qu'il s'agit de ma première année et que je suis une formation en alternance. Cela ne leur pose aucun souci de manière générale.  
Lors de la première réunion parents nous n'avons pas précisé que nous étions stagiaires. mais sur le compte rendu du conseil d'école de la fin de l'année passée il était marqué que la classe de CE2-CM1 serait attribuée à des stagiaires.  
2 parents a la réunion de rentrée... mes présentations étaient brèves!  
Aucun problème.  
Comme tel lors de la réunion de rentrée... même si un journaliste s'était permis d'écrire stagiaire sous la photo du jour de rentrée dans le journal... sans nous demander notre accord bien sur !!!  
Accueil difficile de la part des parents ...  
Nous avons justifier notre légitimité à enseigner en précisant les modalités d'évaluation. Comme ça les parents ont vu que l'on est très suivies.  
Aucun souci de ce côté-là non plus.  
On n'a pas précisé qu'on était stagiaire mais les parents le savent car c'est la 3ème fois qu'il y a des PES dans l'école. On n'a pas cherché à le cacher.  
Le poste de PES existe depuis plusieurs années à mon école, donc les parents savent clairement que nous sommes encore des enseignantes en formation.  
Faites par la directrice à la réunion de rentrée  
Les parents savaient déjà pour la plupart que l'on était stagiaires.  
J'ai pris le parti de ne pas donner trop d'infos. Je suis une enseignante qui reçoit une nouvelle formation utile pour la suite de son parcours. (ma binôme a fait le même choix).  
Le directeur nous a présentées comme deux collègues sur la même classe, sans plus de précision, ce qui est sympathique.  
Il fallait les rassurer car notre liste s'appelait "classe PES" et pas "classe de Mmes truc et muche" comme pour tout le monde.  
La directrice lors de la réunion des parents nous a introduit comme jeune enseignant, le terme stagiaire est mal vu et ne rassure pas les parents.  
C est une école qui accueille des pes depuis 5 ans. Donc les parents savaient plus ou moins. Nous n'avons pas hésité à nous présenter comme stagiaire tout en ayant essayé de les rassurer au mieux.  
formation sous-entendue mais pas explicitée (le système est néanmoins connu dans l'école)  
en formation, car à mi-temps devant les élèves  
satisfaisant  
Le mot stagiaire a fait peur aux parents et on ne me présente que comme cela. Sur la feuille de rentrer il était même écrit Pes et non notre nom  
La directrice de l'école m'a présentée comme stagiaire , j'aurais préféré qu'elle dise "en fin de formation".  
J'ai préféré ne pas effrayer les parents en n'étant pas explicite sur les raisons de notre alternance, considérant déjà mon jeune âge qui peut faire peur (21 ans à la rentrée des classes).  
La directrice nous (ma binôme et moi) a présentées comme "professeurs stagiaires" dès le début de l'année lors de la réunion avec les parents  
Terme "stagiaire" qui engendrait certainement de la méfiance assez compréhensible.  
La présentation s'est bien passée, les parents connaissaient déjà le système car il y avait déjà des stagiaires l'an dernier.  
Nous nous sommes présentés comme "Enseignants en alternance".

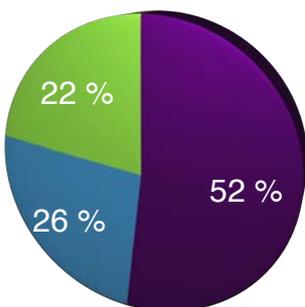


# 11) A propos des répercussions de mes absences sur la durée de ma formation et ma titularisation, je suis...

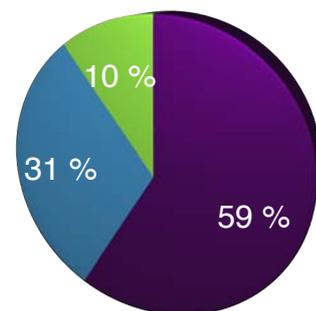


- plutôt mal informé(e)
- plutôt bien informé(e)
- ne se prononce pas

Rappel enquête 2015/2016 :



Rappel enquête 2016/2017 :





Pas encore eu ce problème mais je ne saurais pas où envoyer les papiers par exemple...  
arrêt maladie assez long (moins de 36 jours), je m'inquiète pour l'avis final...  
on est bien informés

Je ne suis pas absente pour l'instant et je ne vois pas de répercussions si l'absence est motivée, justifiée  
et limitée dans le temps

Je ne comprends pas.

J'ai recherché les infos sur le net.

Jamais absente pour le moment.

J'ai eu 2 jours d'absence durant ma période à l'espe. Je ne savais pas à qui envoyer mon arrêt. J'ai donc  
envoyé un mail à l'espe qui m'a répondu que je devais leur fournir une copie et envoyer l'original à mon  
inspection de ma circonscription. Cette dernière a contacté ma directrice qui aurait dû leur fournir un  
papier d'absence... alors que j'étais à l'espe et non en poste en classe. Du coup je ne sais toujours pas la  
procédure à suivre en cas d'absence à l'espe..

les rumeurs circulent et les bruits que l'on entend ne sont pas toujours cohérents.

Satisfaisant

Au courant de rien

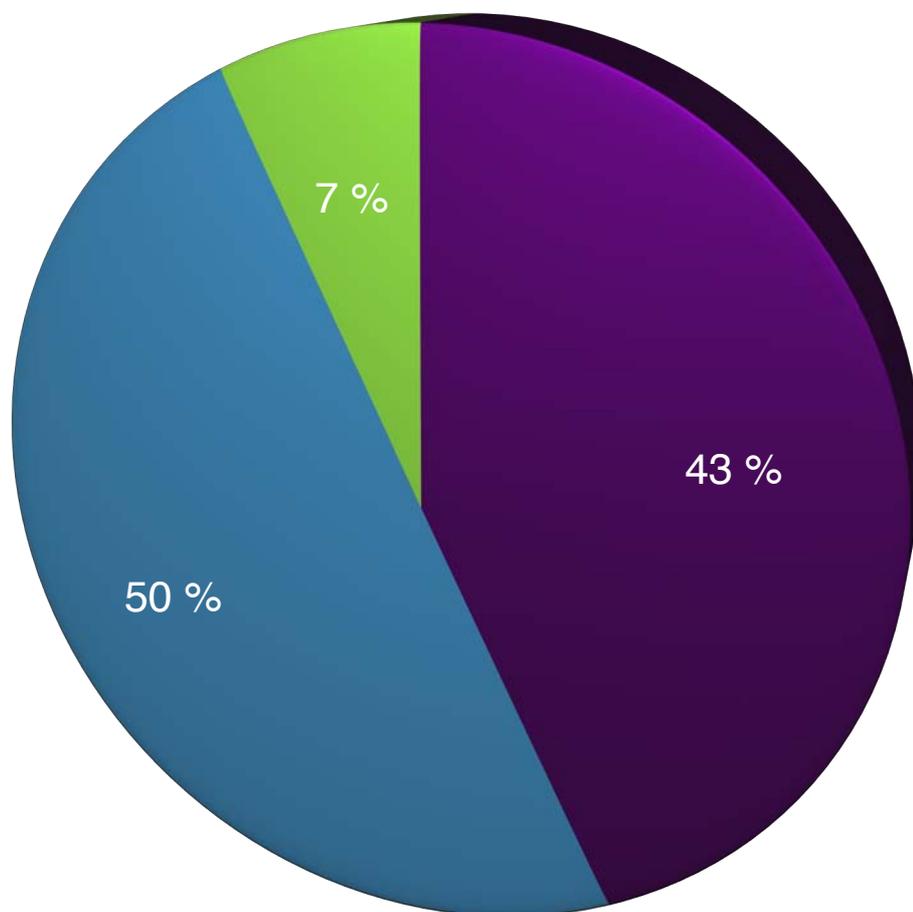
Je suis peu absente mais je ne connaît pas les modalités exactes qui peuvent s'appliquer dans le cas  
contraire.

Aucune information sur ce sujet.

Je n'ai AUCUNE idée de comment ça marche!

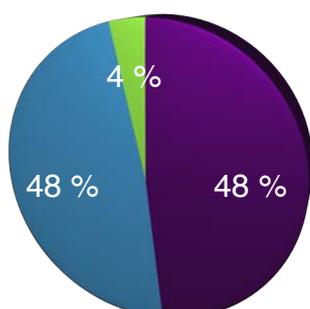


## 12) A propos des modalités de ma titularisation, je suis...

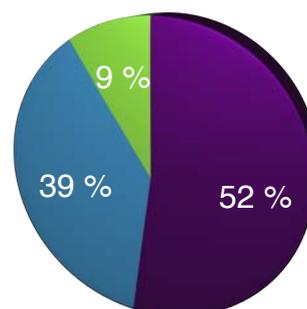


● plutôt mal informé(e) ● plutôt bien informé(e) ● ne se prononce pas

*Rappel enquête 2015/2016 :*



*Rappel enquête 2016/2017 :*





Valider le master MEEF 1er degré (pour moi qui n'ai pas de master) + deux bonnes appréciations sur mes visites évaluatives qui seront prises en compte en commission de titularisation.

On nous parle pas assez du mouvement mais tout est clair pour la fin d'en l'année tout de même

Heureusement nous pouvons compter sur les syndicats pour répondre à nos questions.

Quand aura-t-elle lieu ? Dois-je avoir acquis toutes les compétences du référentiel? Satisfaisant

Les tuteurs nous informent bien.

Heuuuu...

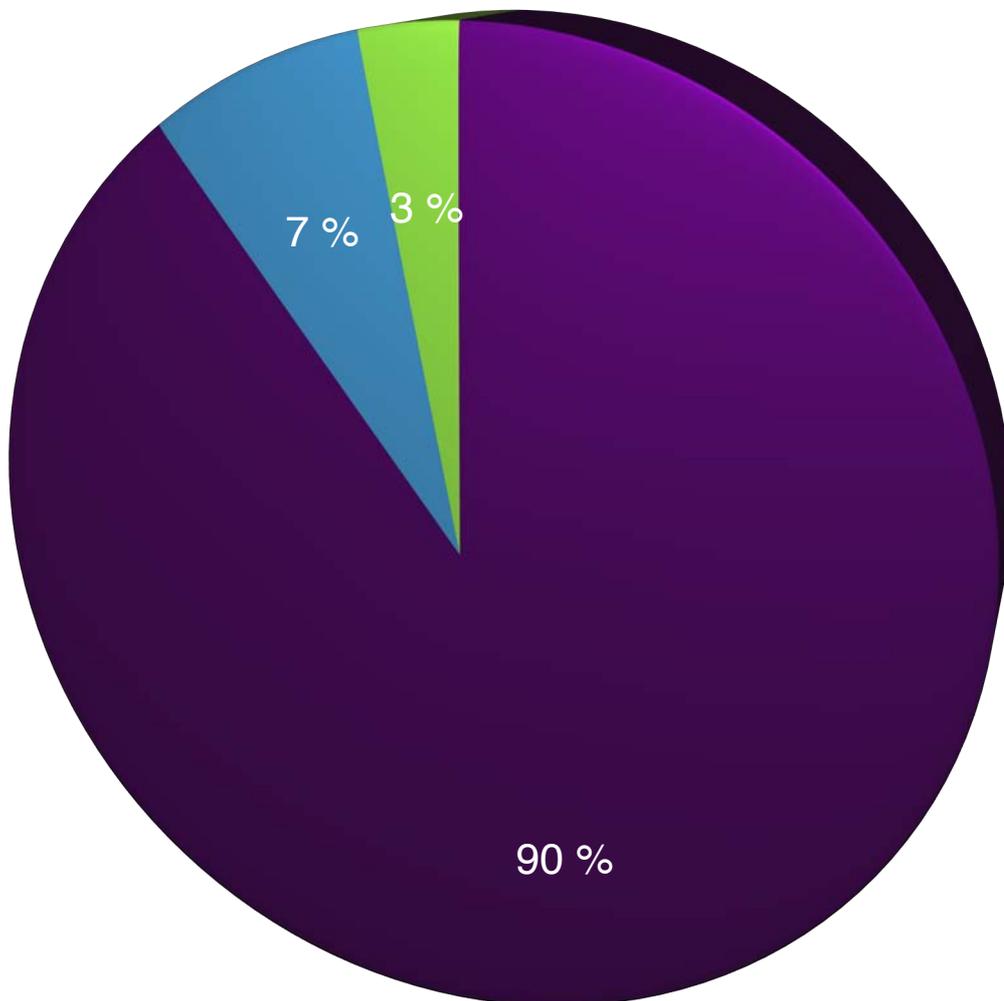
Je n'ai pas connaissance des modalités, à part le fait que je dois acquérir les compétences du PE.

Je sais juste qu'il est bon d'avoir un avis très satisfaisant ou satisfaisant, je n'en sais pas plus.

Je découvre tous les jours de nouvelles choses. Par exemple le bilan de positionnement, j'ai découvert la semaine dernière qu'il devait être rendu pour le 31 janvier. Ma tutrice ESPE étant nouvelle elle a beaucoup de difficulté à tout faire dans les temps, je viens seulement de le recevoir (25/01) et retournant à l'école la semaine prochaine je n'ai pas moyen d'avoir un entretien avec cette dernière pour discuter des points de désaccords.

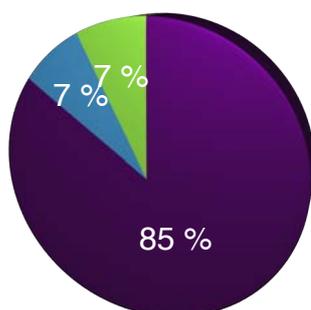


### 13) 4 mois après mes premiers pas dans le métier, à propos du métier de Prof. des Ecoles, je dirais...

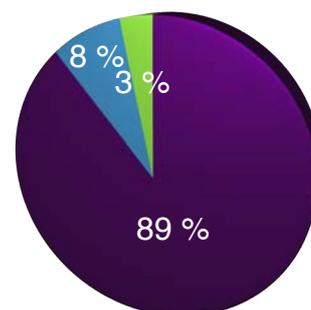


- il correspond plutôt à l'idée que je m'en faisais
- il ne correspond pas à l'idée que je m'en faisais
- ne se prononce pas

Rappel enquête 2015/2016 :



Rappel enquête 2016/2017 :





Je ne m'attendais pas à un tel travail. Je savais que ma journée ne se terminait pas à 16h30 mais tout de même!

Ayant fait EAP je savais à quoi correspondait le métier de PE

Je suis super heureuse et j'ai hâte d'être à plein temps, d'avoir ma classe que je puisse gérer comme je l'entends. Même si ce n'est que sur quelques matières lors de décharge. Au moins je n'aurai plus à reprendre les séquences d'une autre personne!

Je savais que le travail personnel en dehors des heures d'école était important mais pas à ce point... Il est très difficile de faire la part des choses entre la vie professionnelle et la vie personnelle.

-

Un vrai bonheur au quotidien !

Même si l'on se doute qu'il y a du travail de préparation. La charge de travail école+ ESPE est épuisante (l'ESPE ayant fait des efforts pour réduire les évaluations).

La charge de travail à l'extérieur de l'école est supérieure à celle à laquelle je m'attendais. ce métier correspond à mes attentes.

Mais un peu d'humilité ne ferait pas de mal à ce milieu

Je ne m'attendais pas à autant de travail, de fatigue physique et morale.

Issue du privé (expérience de 15 ans). J'ai le sentiment d'être une exploratrice, mes collègues sont très différents et "personnels", je ne me sens pas à l'aise. Je sens une tension permanente liée à la constante attention et remise en question inhérente au métier, aux relations sensibles avec les familles. Les moyens financiers sont insuffisants pour mener à bien des apprentissages et surtout pour assurer plus d'équité entre les élèves et entre les écoles. Les disparités de moyens sont énormes. Je ne me sens pas assez épaulée et formée. Mon sérieux et ma persévérance me guident mais l'épuisement sans précédent et la rupture avec ma famille m'éprouvent et altèrent mon jugement.

J'avais l'expérience des PES côtoyés en permanence (dans une autre académie) lorsque j'étais en M2 étudiant. J'avais également été en stage deux jours par semaine pendant 5 mois dans une école cette année-là donc je savais à quoi m'attendre (rythme intense, énormément de travail, de pression etc.)

plus fatigant et plus de travail personnel que je ne l'imaginais conforme à la réalité du métier

Je n'imaginais pas les conditions de travail : horaires, nombres d'élève en classe (cette année j'ai un double niveau CE1-CE2 à 29 élèves).

J'ai déjà travaillé avec des enfants auparavant donc je n'ai pas eu de mauvaise surprise ni de désillusion, je savais que ce n'était pas un métier facile, mais il en vaut clairement la peine.

C'est difficile.

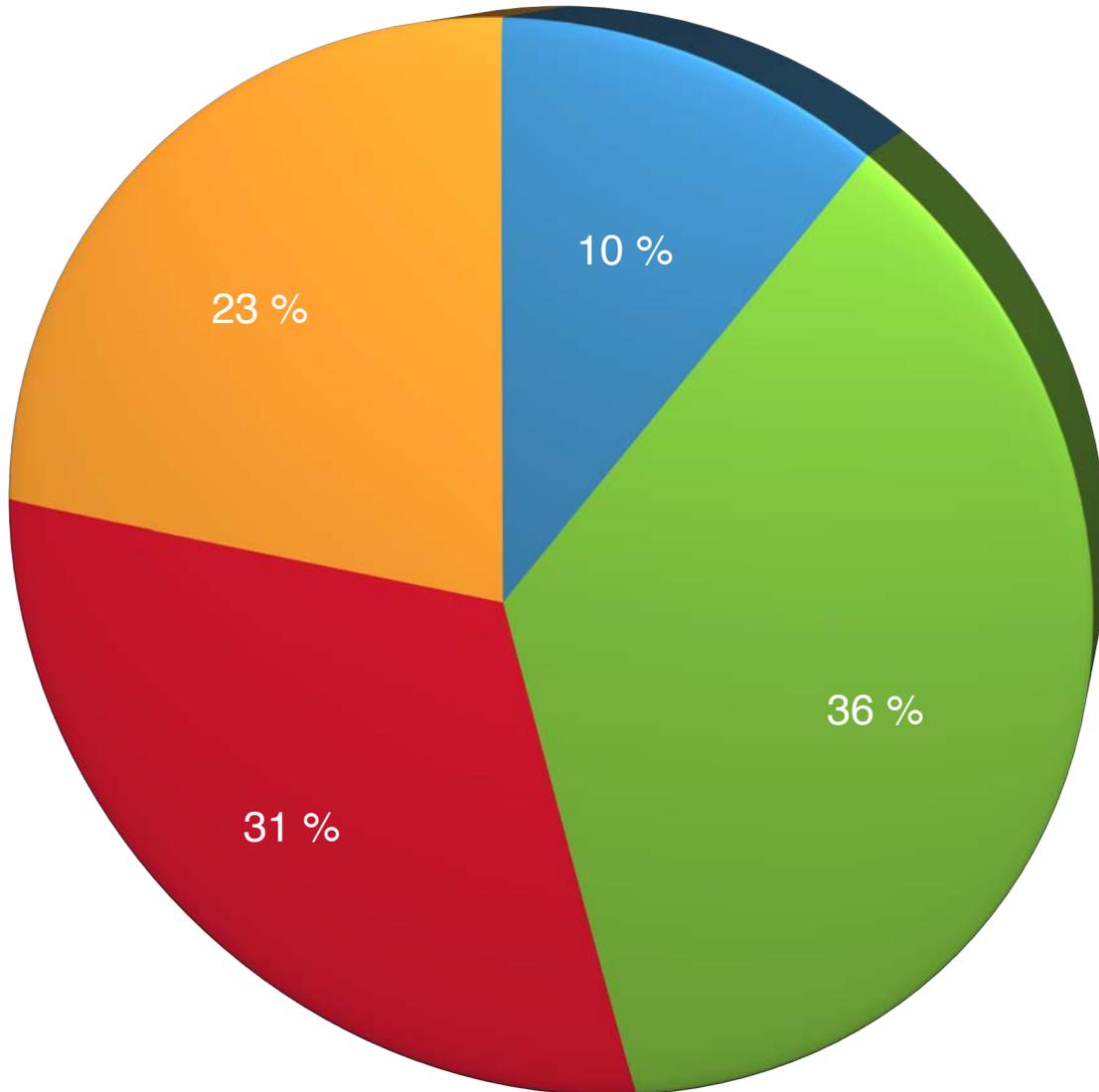
Exigence démesurée attendue par l'institution au regard de notre expérience

L'idée que l'on se fait du métier dépend fortement de notre parcours et de nos démarches (stages d'observation par exemple) pour l'appréhender. De même, je suis consciente que cette première année ne révèle pas entièrement la réalité du métier et encore moins d'une carrière. Mes premiers pas dans la profession correspondent à l'idée que je me faisais du métier. Ils m'ont même renforcé dans l'idée que c'est ce métier que je veux faire même si le soutien de la part de mes tutrices n'est pas au rendez-vous.

Impact et pression des parents sous-estimés

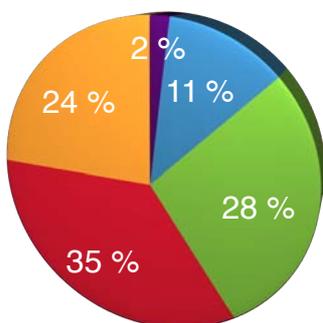


# 14) Estimez (de 1h à 6h) le nombre d'heures passées par jour à vos corrections et préparations...

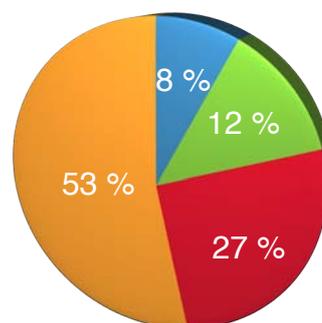


- 1 heure
- 2 heures
- 3 heures
- 4 heures
- 5 heures et plus

Rappel enquête 2015/2016 :



Rappel enquête 2016/2017 :



#### II.1.1.4 Le continuum de formation

On ne devient pas enseignant ou CPE en une année de stage. Pour le SE-Unsa, c'est dès la licence, par des UE reconnues, que les étudiants doivent pouvoir s'emparer des enjeux des métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation. C'est pour eux le moyen d'acquérir de premières compétences mais surtout de consolider ou changer leur projet professionnel avant d'opter pour un master Meef.

C'est de manière progressive sur les 4 semestres que le master Meef, doit ensuite permettre, de construire les compétences de professeurs ou CPE.

Enfin, on ne sort pas du cursus du master Meef avec une maîtrise affirmée et complète des compétences nécessaires au métier dans tous les contextes d'exercice. Une formation continuée conséquente doit venir accompagner le néo-titulaire dans ses premières années.

Le SE-Unsa demande la consolidation des conseils de formation départementaux et la création de conseils de formation académiques afin d'insister sur la mise en place de ces formations pour les T1, T2, T3.

#### II.1.1.5 Le concours : son contenu est déterminant

Pour le SE-Unsa, il n'est pas opportun de modifier encore la place du concours. La priorité pour le SE-Unsa, est de faire évoluer avant tout son contenu. S'il doit s'assurer du bon niveau académique des lauréats, il doit tout autant sélectionner sur de premières compétences nécessaires aux métiers de l'enseignement et de l'éducation.

#### II.1.1.6 L'Espé : un outil essentiel et inachevé

Pour le SE-Unsa, il ne faut pas renoncer à ce projet ambitieux et fragile. Les Espé doivent être consolidées tant dans la gouvernance que dans leur budget. L'État doit s'assurer que les universités et les académies mettent tout en œuvre pour que les Espé s'installent, deviennent incontournables et à la hauteur de la mission qui leur est confiée : la formation de tous les professionnels de l'enseignement, de l'éducation et de la formation.

Il s'agit d'acter pour les futurs enseignants une formation professionnelle et non uniquement théorique à l'image d'autres formations à l'université. L'ESPE doit être un pôle référent pour la recherche et l'ingénierie pédagogique.

#### II.1.1.7 Diversité des voies de recrutement

Pour le SE-Unsa, la diversité des origines sociales et des parcours antérieurs des enseignants et CPE est une richesse pour l'École. Ainsi, le SE-Unsa promeut les dispositifs de soutien aux étudiants se destinant aux métiers de l'enseignement et de l'éducation ainsi que la diversification des voies de recrutements : les différents concours, le détachement, la liste d'aptitude.

Même si les récents dispositifs d'apprentissage, tels EAP1 et EAP2, peinent à s'installer, pour le SE-Unsa, ils constituent des pistes complémentaires et intéressantes. Il faut alors veiller à ce que la charge pour l'emploi du temps des étudiants soit raisonnable et que la rémunération soit suffisante pour financer leurs études.

Le SE-UNSA, qui regroupe les enseignants de la maternelle au lycée, dépasse les ruptures artificielles de corps pour proposer un projet éducatif cohérent. A ce titre, et dans l'intérêt de nos élèves, nous pensons qu'il est essentiel de créer plus de passerelles entre les différents enseignants et personnels d'éducation, quel que soit leur lieu d'exercice. Cela passe, par des temps de formation initiale communs.



